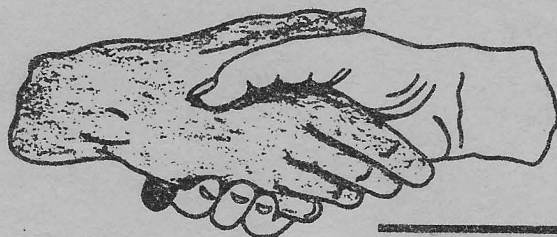


2.00\$



OKAMI

Journal de la Société d'Histoire d'Oka

Volume: 111

N°: 2

JUIN

Année: 1988

PREMIÈRE HABITATION des MOINES - FONDATEURS

août 1881



La maison du meunier, première habitation des fondateurs...

L'Abbaye de Notre-Dame-du-Lac, La Trappe d'OKA

MEMBRES DU BUREAU DE DIRECTION POUR 1988

Président M. Noël Pominville, président
408, rang l'Annonciation
Oka
JON 1E0 TEL. 479-8361

Vice-président M. Réginald Rodrigue
21, rue St-Sulpice c.p. 719
Oka
JON 1E0 TEL. 479-8320

Trésorière Mme Jeannine Landry-Bastien
c.p. 610
Oka
JON 1E0 TEL. 479-6366

Secrétaire Mme Germaine Chené-Raynauld
45, rue St-Jacques c.p. 63
Oka
JON 1E0 TEL. 479-8974

Directeurs M. André de Pagès
(trices) 10, 1ère Ave Terrasse Raymond
Oka
JON 1E0 TEL. confidentiel

Père Louis-Marie Turcotte
Abbaye Cistercienne
1600, chemin Oka
Oka
JON 1E0 TEL. 479-8361

Mme Stella Dupuis-Mailhot
49, rue St-André c.p. 45
Oka
JON 1E0 TEL. 479-8806

M. Gaston Therrien
22, rue St-Paul c.p. 100
Oka
JON 1E0 TEL. 479-8807

M. Serge Pharand
30, rue Lambert
Oka
JON 1E0 TEL. 479-6219

Mme Lyse Charbonneau-Cree
Center Road c.p. 787
Oka
JON 1E0 TEL. 479-8024



Voici le texte écrit au bas des Armoiries

Coupé, au Chef d'azur, une montagne d'or
chargée de trois chapelles d'argent avec
leurs croix de même.
Au Point d'Honneur, un dore or posé en
fascé dans un lac d'azur.
En M. Parti, à dextre d'argent et à senestre
de gueule, sur le tout, un livre d'or ouvert.
Séparé par signal, avec les inscriptions:
"Pro-Memoria" "Aperto-Libro"

LA PREMIERE HABITATION

HISTORIQUE

Propriété des Sulpiciens à l'arrivée des Pères Trappistes en août 1881, la maisonnette aurait eu comme premier locataire Jean-Baptiste Leblanc, meunier de 1787 à 1789. (c.f. Olivier Maurault, p.s.s., dans "Marges d'histoire", 1931, tome 3, p. 133, note). Cette maisonnette aurait vu le jour vers 1785.

En outre, un document nous apprend que le moulin à farine et la maison du meunier ont été rénovés en 1817 au coût de quatre-vingt-mille francs.

A la demande des Sulpiciens, M. Cyrille Gagnon, meunier en charge, céda sa maisonnette aux Pères Trappistes à leur venue en 1881 et alla habiter au grenier du "Vieux Moulin". Celui-ci fut détruit par l'incendie du 2 juin 1895, après avoir été le berceau de la future école d'agriculture lorsque, le 26 janvier 1887, le Frère Navellau remplaça M. Cyrille Gagnon qui s'était acquis une propriété à Sainte-Thérèse de Blainville.

DESCRIPTION

- La maison a des dimensions nominales de 25 pieds x 30 pieds; elle a 23 pieds de hauteur.

- Elle est située sur le terrain de l'Abbaye; on trouve sur ce terrain le monastère actuel, la fromagerie et une infinité d'autres bâtiments.

- La maison est située à côté de la grille d'entrée du terrain, sur la route 344.

SOMMAIRE

Couverture: Première habitation des Trappistes	c1
Armoiries et membres du Conseil	c2
Historique et description de la première habitation	c2
Sommaire	1
Agropur, commanditaire et photos de MM Michel Lemire et Reynald Charest.	1
Mot du Président	2
Membres de la Société d'Hisoire d'Oka pour 1988	3
Lancement d'Okami de mars dans l'Eveil	5
Conférence de M. Louis Cabral	6
Abbaye Cistercienne Notre-Dame du Lac	15
Photos du P. Guillaume Lehay, Dom Antoine Oger et Dom Pacôme Gaboury .	18
Photos de Dom Fidèle Sauvageau et les monastères	19
P. Hilaire, o.c.s.o. (René Laurin)	20
Généalogie du P. Hilaire	21
Famille Laurin par Yves Laurin	22
Photos des grands-parents et de la famille du P. Hilaire et maison . . .	23
Cadastre abrégé de la Seigneurie par M. André de Pagès	24
Biographie religieuse: M. Jean-Paul Huserreau, prêtre et photo	29
Les grandes étapes dans le développement d'Agropur	31
Photo du Conseil d'administration d'Agropur en 1941	32
La riche histoire de la fromagerie d'Oka	33
Comité d'Auto-financement et "l'embellissement d'Oka"	c3
Photos de la fromagerie d'Oka, commanditaire	c4

* * * * *

* Le présent numéro d'Okami est commandité par AGROPUR, coopérative agro-
* alimentaire de Granby, propriétaire de la FROMAGERIE D'OKA depuis le 27
* février 1981.

* Cette année, AGROPUR fête ses 50 ans d'existence. C'est en effet en 1938
* qu'une centaine d'agriculteurs de la région de Granby se réunissent, voir
* article aux pages 31 et 32.

* Son conseil d'administration se compose de 15 membres dont le président est
* M. Michel Lemire. Elle a aussi un conseil de direction composé de 10 membres
* et son directeur général est M. Reynald Charest, diplômé de l'Institut
* Agricole d'Oka, en 1958.

* A OKA, le chef d'usine est M. André Sauvageau qui nous a fourni les rensei-
* gnements sur AGROPUR. Nous le remercions.

* Agropur compte 6200 sociétaires. Elle a 2600 salariés qui travaillent en 50
* lieux et ses produits sont commercialisés sous 1200 étiquettes différentes.



Michel Lemire
président



COOPERATIVE AGRO-ALIMENTAIRE
C.P. 6090
510 rue Principale
Granby, Ques. Canada
J2G 7G2



Reynald Charest
directeur général

* * * * *

Société d'Histoire d'Oka Inc

C.P. 999, OKA, JON 1E0

MOT DU PRESIDENT

Chers Membres fidèles,
Chers Amis de l'Histoire,

Vous revenir avec notre journal "OKAMI" de l'été est pour moi un vif plaisir.

Vous rencontrer un à un au cours du trimestre est physiquement impossible, mais sentir votre présence à nos côtés est pour nous de la Direction, un stimulant.

Dans ce numéro tardif de juin 1988, on vous livrera le texte de la conférence prononcée par notre invité d'honneur, M. Louis Cabral, directeur-général de la Fédération des Sociétés d'Histoire du Québec, qui nous honora de sa présence lors de notre assemblée générale annuelle.

Vous lirez également un article d'un de nos Directeurs, écrivain M. André de Pagès, concernant le Cadastre abrégé de la Seigneurie du Lac des Deux-Montagnes.

Comme complément à la prise de possession des fermes, nous assisterons à l'arrivée des révérends Pères Trappistes vers 1881.

Nous soulignerons aussi la célébration des années de profession religieuse du Père Hilaire, trappiste, un fils de la paroisse d'Oka, suivie de sa généalogie.

Durant les années 1938, il y eut multiplication d'organismes coopératifs. La Coopérative de Granby devint avec le temps un des géants dans le domaine laitier, ce qui donna naissance à la coopérative "AGROPUR". Vous y trouverez un bref historique de cette organisation essentiellement agricole qui célèbre cette année ses 50 ans d'existence. A nos généreux commanditaires, cultivateurs, coopérateurs, nous souhaitons des succès accrus pour le bénéfice de toute la classe agricole et nous les remercions chaleureusement.

Une liste de nos membres fidèles y est incluse et pour couronner le tout, vous apprendrez la petite histoire de la "FÊTE DU MAI" une tradition ancestrale.

Si Frédéric Bach remporta des honneurs éclatants avec son film qui a pour titre: "L'homme qui plantait des arbres" pourquoi, nous pauvres humains, ne pas laisser aux générations futures des souvenirs durables de ce sens civique de la conservation de la Nature et de l'Environnement?

La Pinède d'Oka n'est-elle pas un exemple frappant de ce souci de conservation?

Soyons des collaborateurs du grand Maître et non des Agents de destruction.

Sur ce, je vous souhaite bonne lecture et fructueuse méditation.

Votre président,

Loel Deschênes

MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE D'OKA POUR 1988

NOM	PRENOM	TIT	FILLE	NO	RUE	PAROISSE	CODE	A88
CREE	LISE	Mme	CHARBONNEAU-		c.p. 787	Oka	JON 1E0	,001
LEFEBVRE	HUGUETTE	Mme		19	rue St-Sulpice cp 39	Oka	JON 1E0	,002
MAILHOT	STELLA	Mme	DUPUIS-	49	rue St-André cp 45	Oka	JON 1E0	,003
MAILHOT	EDDY	M		35	rue Ste-Thérèse c.p. 721	Oka	JON 1E0	,004
MAILHOT	CHRISTIAN	M		1376	chemin Oka	Oka	JON 1E0	,005
TURCOTTE	LOUIS-MARIE	P.		1600	chemin Oka	Oka	JON 1E0	,006
PAGES	JOHANNE	Mme	DORÉ- DE	10	1e ave Terrasse Raymond	Oka	JON 1E0	,007
QUEVILLON	EVELINE	Mme	LANTHIER-	65	rue St-Paul c.p. 843	Oka	JON 1E0	,008
PAQUIN	YVON	M		40	rue St-Eustache	St-Eustache	J7R 2K9	,009
CHENE	IRENE	Mlle		54 A	rue Annonciation cp 309	Oka	JON 1E0	,010
DAOST	LILLIAN	Mme	GRISCTI-	56	rue St-Dominique cp 689	Oka	JON 1E0	,011
MONDOR	RACHEL	Mme	CHENE-	54	rue Annonciation cp 309	Oka	JON 1E0	,012
RAYNAULD	GERMAINE	Mme	CHENE-	45	rue St-Jacques c.p. 63	Oka	JON 1E0	,013
PAGES	ANDRÉ DE	M		10	1e ave Terrasse Raymond	Oka	JON 1E0	,014
CHARTRAND	JEAN-PIERRE	M		1837	des Patriotes	Ste-Rose Laval	H7L 2N7	,015
ARSCOTT	CATHERINE	Mlle		201	rue des Pins c.p. 306	Oka	JON 1E0	,016
QUEVILLON	JACQUES	M		1993	chemin Oka c.p. 343	Oka	JON 1E0	,017
DUQUETTE	JEAN	M		136	rue Houle	St-Eustache	J7P 2L6	,018
LAUZON	DENISE	Mme	BOURDON	25	Mont St-Pierre cp 49	Oka	JON 1E0	,019
SIMARD	THERESE	Mme	MASSON-	818	St-Pierre	Ville Chambly	J3L 1M2	,020
GRATTON	ANDRÉ	M		5	rue Lafontaine c.p. 10	Oka	JON 1E0	,021
BINETTE	HENRI	M		45	rue Ste-Thérèse cp 304	Oka	JON 1E0	,022
CARRIERE	ADRIENNE	Mme	LAUZON-	95	rue St-Paul c.p. 163	Oka	JON 1E0	,023
LONGPRE	ANDRÉE	Mme	BINETTE	2003	rue Principale	St-Joseph-du-Lac	JON 1M0	,024
PROULX	GERMAINE	Mme	VAILLANCOURT-	97	rue des Pins £ 6 cp 672	Oka	JON 1E0	,025
BARRAUD	RENE	M		115	rang St-Isidore	Oka	JON 1E0	,026
COTE	MARIE-ALICE	Mme	LEVAC	2244	ave Etienne Parent	Montréal	H3M 1P1	,027
LEVAC	JACQUES	P.		2370	rue Nicolas-Pinel	Ste-Foy Québec	G1V 4L6	,028
BASTIEN	JACQUES	M			C.P. 610	Oka	JON 1E0	,029
BASTIEN	JEANNINE	Mme	LANDRY-		C.P. 610	Oka	JON 1E0	,030
LANTHIER	FELIX	M		3275	rue des Châteaux £ 624	Chomedey Laval	H7V 3T3	,031
THEORET	MARCEL	M		556	rang Annonciation c.p. 466	Oka	JON 1E0	,032
MASSON	GERARD	M		51	rue Notre-Dame cp 29	Oka	JON 1E0	,033
POMINVILLE	FLORE	Mme	BOILEAU-	408	rang Annonciation	Oka	JON 1E0	,034
POMINVILLE	NOEL	M		408	rang Annonciation	Oka	JON 1E0	,035
RODRIGUE	REGINALD	M		21	rue St-Sulpice c.p. 719	Oka	JON 1E0	,036
GUERTIN	HENRI F.I.C.			CP 480		Oka	JON 1E0	,037
FONTAINE	FLEURETTE	Mme	MAISONNEUVE-	537	rang Annonciation cp. 928	Oka	JON 1E0	,038
PAINCHAUD	MARIE	Mme	MARINIER-	350	Côte Vertu £404	Ville St-Laurent	H4N 1E2	,039
LALONDE	PAUL	M		26	rue Notre-Dame c.p. 678	Oka	JON 1E0	,040
POMINVILLE	MICHEL	M		25	rang St-Hyppolithe cp 550	Oka	JON 1E0	,041
PHARAND	SERGE	M		30	rue Lambert	Oka	JON 1E0	,042
BELLEMARE	CECILE	Mme	LADOUCEUR-	6340	rue St-Vallier	Montréal	H2S 2P5	,043
LIMOGES	GILLES	M		6550	rue De La Roche	Montréal	H2S 2E3	,044
MARINIER	CECILE	Mlle		401	rue de l'Accueil £460	St-Eustache	J7R 5X7	,045
GUAY	NANCY	Mme	LANDRIault-	290	rg Ste-Germaine	Oka	JON 1E0	,046
LABERGE	ANTOINETTE	Mme	MERCIER-	83	rue St-Jn-Baptiste cp.221	Oka	JON 1E0	,047
LALANDE	SERGE	M		38	rue Annonciation cp 867	Oka	JON 1E0	,048
VEZINA	CLAUDE	M		11	rue St-Sulpice cp 70	Oka	JON 1E0	,049
BERTRAND	JACQUES	M		8878	rue Berri	Montréal	H2M 1P6	,050
ROUX	AUGUSTIN	Dr		9175	rue Ste Madeleine	St-Benoît Mirabel	JON 1K0	,051
JONCAS	ROSE-MARIE	Mme	CHENE-		Lac Montjoie	St-Denis-de-Brompton	JOB 2P0	,052
CHENE	FRANCE	Mme	VOYNAUD-	62	rue Olier cp 75	Oka	JON 1E0	,053
POMINVILLE	MADELEINE	Mme	BRUNET-	2400	chemin Oka app.311	Deux-Montagnes	J7R 1P1	,054
POMINVILLE	PIERRE	M			CP 1992	Hearst ONTARIO	POL 1N0	,055
CHENE	LORETTA	Mme	HEBERT-	57	rue St-Denis cp 165	Oka	JON 1E0	,056
LETOURNEAU	NOELLA	Mme	RICHARD-	750	chemin Ste-Foy app. 805	Québec	G1S 4P1	,057
THERRIEN	GASTON	M		22	rue St-Paul	Oka	JON 1E0	,058
CHICOINE	LUC	Dr		115	Duchastel	Outremont Montréal	H2V 3E9	,059
DUPLESSIS	GILLES	M		12	rue Tranchemontagne cp777	Oka	JON 1E0	,060
LAFRANCE	MADELEINE	Mlle		90	rue St-Jn-Baptiste cp.946	Oka	JON 1E0	,061
POMINVILLE	GINETTE	Mme	LEVASSEUR-	25	rang St-Hyppolite cp 550	Oka	JON 1E0	,062
RIVEST	MARGUERITE	Mme	BRANCHAUD-	286	rue St-Michel cp 575	Oka	JON 1E0	,063
BOILEAU	ALICE	Mme		246	rue Houle	St-Eustache	J7P 2L7	,064
LAPENSEE	PIERRE	M		1975	Sauriol	Montréal	H2B 1E2	,065
BERUBE	MARC	DR		313	rue Renaud	St-Eustache	J7R 2C8	,066

TESSIER	EDGAR	M	,4804	,Ch. Côte des Neiges £30	,Montréal	,H3V 1G2	,067
DECARIE	YOLANDE	Mme	,333	,rue Girouard cp 831	,Oka	,JON 1E0	,068
BASTIEN	PHILIPPE	M	,43	,rue Ste-Thérèse c.p.238	,Oka	,JON 1E0	,069
BEAUPRE	YVON	M	,85	,rue Notre-Dame cp 219	,Oka	,JON 1E0	,070
LEGER	JEAN-PIERRE	M	,	,C.P. 51	,St-Jérôme	,J72 5T7	,071
DAGENAIS	ANDREE	Mme	,350	,rang Ste-Germaine	,Oka	,JON 1E0	,072
LEGAULT	LILIANNE	Mme	,3297	,rue Hochelaga	,Montréal	,H1W 1G8	,073
VAILLANCOURT	GILLES	M	,139	,rang St-Isidore Sud	,Oka	,JON 1E0	,074
PERILLARD	GEORGES	M	,281	,rue St-Michel cp 303	,Oka	,JON 1E0	,075
PERILLARD	PAUL-EMILE	M	,279	,rue St-Michel cp 103	,Oka	,JON 1E0	,076
OUELLETTE	LISE	Mme	,69	,rue St-Paul cp 163	,Oka	,JON 1E0	,077
CADIEUX	PAULINE	Mme	,78	,rue St-Jn-Baptiste cp 985	,Oka	,JON 1E0	,078
BELZILE	LISE	Mme	,11	,rue Carignan cp 44	,Oka	,JON 1E0	,079
BELZILE	BENOIT	M	,11	,rue Carignan cp 44	,Oka	,JON 1E0	,080
GAGNON	MARTINE	Mme	,275A	,rg Annonciation	,Oka	,JON 1E0	,081
BENARD	GERARD	M	,cp.480	,pensionnat Mt La Mennais	,Oka	,JON 1E0	,082
LAVALLEE	BERNARD	M	,28	,rue Annonciation	,Oka	,JON 1E0	,083
LEGAULT	CLAIRE	Mme	,280	,rue St-Michel cp 92	,Oka	,JON 1E0	,084
ARBIC	GERTRUDE	Mme	,99	,rue Notre-Dame	,Oka	,JON 1E0	,085
PROULX	RAYMOND	M	,59	,1 ave Ter. Raymond cp.975	,Oka	,JON 1E0	,086
LAFRANCE	GERMAINE	Mme	,148	,rue Notre-Dame cp 314	,Oka	,JON 1E0	,087
MASSON	RENE	M	,65	,rue St-Jacques cp 493	,Oka	,JON 1E0	,088
BLAIN	JEANNINE	Mme	,33	,rue St-Sulpice cp 602	,Oka	,JON 1E0	,089
LEPINE	THERESE	Mme	,256	,rue Boileau	,St-Eustache	,J7R 2V5	,090
BLOUIN	HUGUES	Dr	,1985	,chemin Oka cp 310	,Oka	,JON 1E0	,091
BEAUCHAMP	GERMAIN	M	,181	,rue St-Louis	,St-Eustache	,J7R 1Y4	,092
LAURIN	YVES	M	,109	,rue St-Jn-Baptiste cp 856	,Oka	,JON 1E0	,093
MERCIER	MARCEL	M	,854	,rg Ste-Philomène c.p.1055	,Oka	,JON 1E0	,094
WHALEN	MADELEINE	Mme	,35	,rue St-Sulpice cp 821	,Oka	,JON 1E0	,095
MASSON	ANNETTE	Mme	,80A	,rue St-Paul CP 152	,Oka	,JON 1E0	,096
POULIN	MARIE-PAULE	Mme	,312	,rue Girouard CP 831	,Oka	,JON 1E0	,097
PAQUETTE	CLAUDE	M	,101	,bld des Aigles cp 226	,Oka	,JON 1E0	,098
LEGAULT	MARIE	Mme	,1587	,Ducharme	,Montréal	,H2V 1G4	,099
GELINEAU	BENOIT	M	,10481	,route 148	,Ste-Scholastique	,JON 1S0	,100
LANDREVILLE	PAULE	Mme	,3	,rue St-Sulpice cp 134	,Oka	,JON 1E0	,101
MARINIER	PIERRE	M	,87	,rue St-Jn-Baptiste cp 249	,Oka	,JON 1E0	,102
LEGER	CLAUDE	M	,158	,rue Principale	,Hudson	,JOP 1H0	,103
DINEL	GABRIELLE	Mme	,136	,chemin Larocque	,Valleyfield	,J6T 4B1	,104
GEOFFRION	MADELEINE	Mme	,382	,rue Girouard	,Oka	,JON 1E0	,105
MARINIER	LOUISE	Mme	,344	,rue Mgr Prévost	,St-Eustache	,J7P 2L4	,106
MARINIER	ROGER	M	,344	,rue Mgr Prévost	,St-Eustache	,J7P 2L4	,107
RAYMOND	FLORENCE	Mlle	,54	,rue Notre-Dame c.p. 245	,Oka	,JON 1E0	,108
RAYMOND	LEONTINE	Sr	,375	,rue St-Pierre	,Assomption	,JOK 1G0	,109
QUEVILLON	PHILIPPE	M	,73	,rue St-Dominique	,Oka	,JON 1E0	,110
CADIEUX	JULES	M	,1275	,rue Chambéry	,Mascouche	,J7K 2B7	,111
POMINVILLE	JEAN-MARC	M	,73	,Boul Sauvé cp 303	,St-Eustache	,J7R 4K6	,112
RICHARD	ANNETTE	Mme	,40	,rue St-Dominique	,Oka	,JON 1E0	,113
LAVIGNE	JUDE B.	M	,10	,chemin des Arpents Verts	,Oka	,JON 1E0	,114
BELIVEAU	CLAUDE	M	,440	,rue St-Michel	,Oka	,JON 1E0	,115
BELLAVANCE	MADELEINE	Mme	,501	,rang Ste-Philomène	,Oka	,JON 1E0	,116
RICHER	MONIQUE	Mme	,25	,rue St-Jn-Baptiste cp 121	,Oka	,JON 1E0	,117
SAUVAGEAU	FIDELE abbé	Dom	,1600	,chemin Oka	,Oka	,JON 1E0	,118
GAUTHIER	ROSARIO	M	,30	,rue Laurier Ouest £ 9	,Montréal	,H2T 2N3	,MH
OUELLETTE	JEAN, maire	M	,183	,rue des Anges c.p. 369	,Oka	,JON 1E0	,MH
PATRY	YVAN maire	M	,2017	,chemin Oka	,Oka	,JON 1E0	,MH
FAUBERT	VICTORINE	Mme	,9100	,rue Dumouchel	,St-Benoit	,JON 1K0	,MH
DEMERS	MARCEL curé	M	,181	,rue des Anges c.p. 177	,Oka	,JON 1E0	,MH

Un nouvel Okami pour la Société d'histoire d'Oka

Il y a huit ans, Joséphat Trottier et J.-Robert Cree sauvaient Robert Simon de la noyade...

Il y a huit ans, un 8 avril, Joséphat Trottier, qui alors âgé de 78 ans, et J.-Robert Cree posent un acte de bravoure en sauvant de la noyade, dans la baie des Indiens, à Oka, Robert Simon, pris dans la glace qui a cédé sous son poids.

Benoît Bilodeau

Les deux hommes sont, quelques mois plus tard, honorés à Ottawa par le gouverneur général du Canada, M. Edward Schreyer, en recevant une médaille de la bravoure «en reconnaissance d'un acte de bravoure accompli dans des circonstances dangereuses». MM. Trottier et Cree sont également en droit, avec la remise de ses décorations, d'apposer, quand il convient, les initiales «M.B.» à la suite de leur nom.

Huit ans plus tard, les trois acteurs de ces événements se sont retrouvés, lors d'un souper de la Société d'histoire d'Oka qui, pour la circonstance, a procédé au lancement du dernier numéro de son journal Okami. Cette nou-

velle édition traite justement, dans six de ses pages, de cet acte de bravoure.

MM. Trottier, Cree et Simon en ont profité pour faire revivre ces événements d'avril 1980 à la centaine de personnes qui ont assisté, le 27 mars dernier, au lancement de ce nouvel Okami, au restaurant Le Faitout.

Pour la Société d'histoire d'Oka, la sortie de ce premier Okami en 1988 marque une étape importante puisque le journal de l'organisme okois franchi la troisième année de son existence. Il s'agit du septième numéro à être publié.

Ce nouveau numéro, illustré en page couverture d'une gravure de W.H. Bartlett montrant Oka en 1838, est également consacré à l'histoire des «cageux», ces hommes qui, du XVe au XIXe siècle, pour transporter les billots, les rassemblaient, pour en faire un radeau de bois flottant.

La gravure de Bartlett, reproduite par une citoyenne d'Oka, Mme Louis-Philippe Guimond, montre d'ailleurs deux de ces «cageux». Parmi les «cageux» les plus connus figure le non moins légendaire Joe Montferrand,



(Photo Michel Chartrand)

La Société d'histoire d'Oka a procédé au lancement de ce nouvel Okami en présence de M. Michel Pominville, représentant de la députée Lise Bourgault, M. Noël Pominville, Mme Yolande D.-Legault, députée de la circonscription électorale de Deux-Montagnes, Mme Lise Charbonneau-Cree, M. Réginald Rodrigue, le père Louis-Marie Turcotte, Mme Stella Dupuis-Mailhot, M. Gaston Therrien, Mme Germaine Chénier-Raynault, le curé Marcel Demers et M. Serge Pharant.

Joe Montferrand, que le chanteur Gilles Vigneault a rendu célèbre avec l'une de ses chansons.

Les lecteurs de ce nouvel Okami pourront, en outre, découvrir Philippe Bastien, «un travailleur inlassable et un homme d'affaires averti». M. Bastien, né à Oka, est le propriétaire du Carrefour du bricoleur d'Oka, situé dans le village d'Oka, sur la rue

Saint-Michel. D'ailleurs, précisons que la publication de ce premier numéro d'Okami, en 1988, a été commanditée par M. Philippe Bastien et Mme Andréa Bastien.

Des articles sur les activités de la Société d'histoire d'Oka en 1986 et 1987, la navigation de plaisance sur la rivière Outaouais, la seigneurie du lac des Deux-Montagnes et la famille Bastien complètent ce numéro de

mars 1988 du journal Okami.

La Société d'histoire d'Oka a reçu, par ailleurs, pour ce lancement, comme conférencier, un étudiant qui gradué de l'Institut agricole d'Oka en 1928. M. Edouard Lavallée, père de M. Bernard Lavallée, propriétaire du restaurant Le Faitout. Ce «doyen des agronomes du Québec» a livré un court et amusant récit à son auditoire.



(Photo Michel Chartrand)

Il y a déjà huit ans que MM. Joséphat Trottier et J.-Robert Cree ont sauvé de la noyade M. Robert Simon des eaux de la baie des Indiens, à Oka. La Société d'histoire d'Oka a rappelé ces événements lors d'un récent dîner et, par la même occasion, ils ont présenté le nouveau numéro du journal Okami. Nous reconnaissons sur la photo, M. Robert Simon, Mme Yolande D.-Legault, M. Robert Cree, M. Joséphat Trottier, M. Noël Pominville, Mme Andréa Gratton-Bastien et M. Philippe Bastien.

CAUSERIE PRONONCÉE PAR LOUIS CABRAL, DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA FÉDÉRATION DES SOCIÉTÉS D'HISTOIRE DU QUÉBEC, À LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE D'OKA, LUNDI LE 22 FÉVRIER 1988, LORS DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE.

LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE UNE INSTITUTION IMPORTANTE AU CŒUR D'UNE RÉGION

J'ai pris le parti de vous parler brièvement du rôle de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec puis par la suite d'élaborer un peu sur la société d'histoire locale en elle-même. Dans mon esprit et dans celui des pères fondateurs de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec, le but de regrouper les sociétés d'histoire n'était pas uniquement de valoriser l'organisme de regroupement, ni de constituer, au détriment des intérêts des organismes membres, une société parallèle.

La Fédération est une alliance des sociétés à but non lucratif, concernées par les questions historiques, et qui favorise une plus grande connaissance des faits du passé et incite la création des sociétés régionales. Son principal objectif vise à coordonner les efforts de toutes ces sociétés pour une véritable reconnaissance de leur travail.

INTRODUCTION

L'intérêt pour l'histoire et la généalogie, de même que la mise en valeur de notre patrimoine ne semble pas se limiter à un simple engouement, ou suggère par une mode, mais témoigne plutôt d'une prise de conscience. Cette dernière se nourrit de lectures, de découvertes et de liens qui se tissent suite à des recherches.

La naissance d'une société d'histoire locale concrétise ce souci de mieux comprendre les témoignages légués par le passé ainsi qu'une volonté de sensibiliser ses concitoyens aux richesses patrimoniales de la région.

La société locale devient un outil privilégié dans son milieu permettant de rejoindre la communauté immédiate alors que la Fédération des sociétés d'histoire du Québec s'inscrit dans une perspective de regroupement de toutes ces sociétés locales pour mener des actions sur une plus grande échelle favorisant la connaissance des activités de l'ensemble des sociétés.

La Fédération a vu le jour au sortir de la Révolution tranquille, soit en mars 1965; alors que la société historique de la vallée du Richelieu et la Société historique de Montréal décidaient de se concerter et de sortir les sociétés d'histoire de leur isolement. D'ailleurs, le président fondateur, Monsieur Charles Desmarteaux, cite l'historien Marcel Trudel dans le premier

bulletin de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec en décembre 1965:

"Il y a bien des provinces à l'intérieur de la Province de Québec, toutes aussi fières et aussi autonomistes que la province elle-même; car les uns, bercés par les grandes marées du bas du fleuve, se trouvaient heureux comme sur une île; les autres ne cherchaient pas à traverser de longues forêts pour contacter leurs voisins. On savait très bien que dans la lointaine Acadie, du côté du Lac Supérieur et vers la mer de l'ouest, il y avait aussi des travailleurs de l'histoire; mais les historiens se connaissaient sans trop chercher occasion de mettre en commun leurs préoccupations. Et pourtant les contacts étaient nécessaires. La collaboration pouvait rendre service à tout le monde".*

* Revue d'histoire de l'Amérique française, juin 1956

Le Québec est la province canadienne qui se distingue de ses consœurs par la particularité du type des organisations historiques et patrimoniales. En effet, à l'image de l'Ontario Historical Society, la Manitoba Historical Society, les autres provinces canadiennes n'ont qu'une seule société d'histoire. Cette Société a le mandat de promouvoir l'histoire de la province et de créer des filiales répondant aux objectifs de la Société mère. Cette relative domination ne permet pas l'expression de culture locale et d'un développement propre à chacune des régions comme cela se produit au Québec.

Les buts et objectifs tels qu'ils apparaissent dans la charte d'incorporation de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec sont:

- Grouper les sociétés d'histoire du Québec et les sociétés ayant des activités connexes pour une plus grande coopération et resserrer les liens;
- Etablir des médias d'information entre les sociétés;
- Tenir des assemblées dans les différentes villes du Québec;

- Coopérer avec les organismes fédéraux, provinciaux et autres, afin de faciliter aux sociétés membres l'obtention, l'échange, la reproduction ou la conservation de tout objet ou document ayant une valeur historique;
- Développer et encourager la recherche historique et sa publication;
- Aider à la vulgarisation de l'histoire.

La Fédération n'est pas un organisme subventionneur. Nos budgets, alloués en grande partie par le MLCP et les Affaires culturelles, permettent tout juste de fonctionner. A titre d'indication les montants perçus pour la cotisation des organismes membres ne représentent que 5% du budget total de la Fédération.

LES INSTITUTIONS:

La structure de la Fédération se compose de trois (3) éléments dynamiques qui sont les moteurs du regroupement: les membres, l'assemblée générale et le conseil d'administration. Le dynamisme des sociétés se traduit dans celui de la Fédération.

LES SERVICES:

Parmi les avantages que l'on recherche en adhérant à une association, on retrouve les services qu'elle peut rendre. Au cours des années, la Fédération a mis sur pied des services qui peuvent regrouper comme suit: le bulletin, les guides et les programmes.

Au début des années 1980, monsieur Georges Dagneau, alors président de la Fédération, présentait dans un texte de réflexion sur les voies à explorer pour le développement de l'histoire, le rôle que devait jouer la Fédération.

"Le succès ne viendra pas de ce que la Fédération en aura privilégié une (voie de développement) pour n'avoir pas l'air de jouer sur plusieurs tableaux simultanément, mais bien de la crédibilité qu'elle aura générée en présentant de bons programmes dont le dynamisme et le caractère pratique s'imposeront à l'attention et dont la masse des membres aura saisi la portée, l'urgence et l'utilité".*

*Loisir-science, juillet 1979

Le bulletin Nouvelles est une publication mensuelle qui se

veut l'organe de liaison entre les membres et le porte parole officiel de la Fédération auprès du public. Nouvelles traite donc en premier lieu de l'actualité, et rend compte des événements tenus par les sociétés membres.

LES GUIDES:

La Fédération a mis sur pied des guides susceptibles de répondre aux besoins des sociétés; deux (2) sont déjà parus et le troisième est en préparation. Le Répertoire des conférenciers est un guide ayant pour but d'aider les sociétés à trouver des conférenciers pour leurs activités régulières. Quant au Répertoire des publications il sert surtout à faire connaître la production littéraire des sociétés dans le grand public, afin d'en faciliter la diffusion. Enfin, ce dernier répertoire nécessite une mise à jour. La Fédération travaille présentement à une recompilation des publications de ses sociétés.

LES PROGRAMMES:

De plus, nous avons préparé des programmes pour encourager la recherche et l'animation, les principaux sont:

- Banque des conférenciers
- Le Prix d'excellence en histoire La Survivance
- Des services juridiques
- Présidence d'assemblée générale
- Formation des administrateurs
- Tenue de congrès et colloques.

LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE

Dans mon introduction, j'ai donné comme titre à ma causerie "La société d'histoire une institution importante au coeur d'une région". J'espère que je n'effraie personne en utilisant le terme "institution" pour qualifier la Société d'histoire.

Il ne faut pas considérer le terme institution comme étant l'aspect purement organisationnel avec ses structures et sa hiérarchie. Mais surtout retenir que la Société d'histoire locale est une organisation instituée par les hommes dont l'action est d'instruire et de former.

Comment présenter l'objet dont traite l'histoire locale. Cette histoire ne suppose pas uniquement un récit ou un fait caractéristique d'anodin ou purement local, mais vise davantage une démarche d'investigation, une méthode de travail qui privilégie l'emploi d'une matière qui porte davantage sur une région donnée, ses principales familles, ses institutions, ses traditions.

Les histoires de vies privées, ou de faits historiques survenues dans des petites localités servent parfois d'élément de comparaison et de compréhension à l'histoire. Le chevalier Edouard Lefebvre de Bellefeuille disait déjà en 1871: "L'histoire intime, l'histoire de famille, d'un pays, pour ainsi parler se compose d'une foule de détails, de récits, de narrations, de faits circonstanciés, petits en apparence, mais auxquels la curiosité des hommes ou des événements subséquents donnent quelque fois un intérêt imprévu et qui tous contribuent à former les fastes d'une nation".*

Comme l'a d'ailleurs expliqué le professeur Roger Saucier, en parlant de l'initiation d'une méthode historique, par l'histoire locale: "elle ne nous empêche en aucun cas d'établir des comparaisons entre le milieu régional restreint et le cadre national pour mieux comprendre comment s'inscrivent dans le temps certains faits survenus dans une région".

L'histoire locale est dans beaucoup de cas un moyen qui nous permet d'avoir un premier contact avec les archives personnelles des gens, les archives municipales, les photographies de familles, les registres d'état civil, les monographies de paroisses. Car nous nous aventurons sur un terrain où dans bien des cas il n'y eu aucune recherche de préparée, ni de travaux réalisés; sinon des sources manuscrites ou d'autres éléments archivistiques qui n'attendent que l'on les appréhende afin qu'ils nous livrent leurs secrets.

*Paroisse de Saint-Eustache, Rivière du Chêne. (document écrit par le chevalier Edouard Lefebvre de Bellefeuille et publié dans l'Annuaire de Ville-Marie, Montréal en 1871 cité dans les Cahiers d'histoire de Deux-Montagnes, vol. 9, no.2, octobre 1987.)

Je crois que l'on n'insiste pas assez sur l'impact de la présence de la société d'histoire dans sa localité. Nos actions devront faire en sorte de permettre aux sociétés d'histoire de sortir de leur modestie et prétendre avoir droit à une véritable reconnaissance sociale de leur travail dans la communauté. Je reprendrai ici les mots du président de la Société historique de la Gaspésie pour qualifier l'essence de la société d'histoire: "Une société historique, c'est pour une région l'indispensable mémoire collective, c'est la gardienne et la restauratrice du grand album de famille qu'on a besoin de conserver pour y retrouver périodiquement le souvenir régénérateur de ses racines".

Le mouvement associatif des sociétés d'histoire du Québec rejoint plus de 20,000 personnes. La première société historique naîtra à Montréal 1855, il y a déjà 133 ans. Si l'on note la présence de sociétés centenaires, d'autres ont célébré bientôt leur 50 ans d'existence; c'est le cas précisément de la Société historique de Québec, celle de St-Hyacinthe.

Déjà en 1942, le père Archange Godbout, fondateur de la Société généalogique canadienne-française, dénombrait plus de 22 sociétés d'histoire. Vous conviendrez avec moi, que nous sommes loin des 165 sociétés d'histoire et groupes patrimoniaux que nous connaissons aujourd'hui. C'est donc dire que depuis 25 ans nous avons assisté à la naissance d'une centaine de sociétés d'histoire locale. Je crois pas que des villes ont depuis les années 60 inventé leur histoire, mais plusieurs en ont heureusement pris conscience.

NATURE DE L'ORGANISME

La société d'histoire locale est donc un organisme sans but lucratif, constitué de bénévoles, de chercheurs attentionnés, de protecteurs de biens patrimoniaux, qui oeuvrent au sein du même groupe à la réalisation d'un même objectif, entretenir leur "passion" pour l'histoire de leur région. L'objet de leur étude est, comme je le disais plus tôt l'histoire locale en opposition à l'histoire nationale, qui a des visées plus vastes. Quant à elle, l'histoire locale, s'attarde à une dimension plus modeste de la science historique, pratiquée à l'échelle humaine, il est convenu d'employer l'expression "microcosme".

Les sociétés d'histoire ont servi à des fins que varient dans chaque cas. En général, un dépôt d'archives charge rapidement l'organisme d'une responsabilité permanente. "Ce sont les archives qui nous feront vivre" avait déclaré

Mgr Tremblay en fondant la Société historique du Saguenay. Aujourd'hui cette société s'enorgueillit de gérer le plus important dépôt d'archives locales privées d'Amérique du Nord. D'autres visent d'abord la gestion d'une collection d'artefacts comme la société historique de Vaudreuil-Soulanges qui n'existe plus que dans son prolongement, le Musée de Vaudreuil.

Le travail d'édition les occupe de plus en plus. La Société historique de Côte-du-Sud édite une monographie chaque année tandis que d'autres ont adopté une formule plus apparentée à celle du périodique comme la Société d'histoire de Longueuil, qui fait paraître ses cahiers plusieurs fois par année.

Il me suffira de citer quelques publications qui méritent bien que l'on les feuillette Saguenavensia-Cap-aux-Diamants - Cahier du Sud La Revue Gaspésie - Les Mémoires - L'Entraide généalogique et combien d'autres, qui à chaque page marquent le résultat de nombreuses investigations dont le goût de la recherche sans cesse, guidé par le désir d'authenticité, font de ces articles des sources de références indispensables.

La protection des maisons, monuments et sites, la tenue d'expositions temporaires, présentation de conférences, l'organisation d'excursions, la participation aux fêtes nationales ou commémoratives sont des activités qui se retrouvent couramment dans les programmes des sociétés mais la nature des entreprises varie indéfiniment.

Les membres du clergé ont été très présents dans les sociétés d'histoire jadis. Leur rôle dans l'enseignement, la préoccupation générale des institutions religieuses pour les archives et leurs responsabilités civiles expliquent en bonne partie cette présence.

Plusieurs sociétés disparaissent ou déclinent après avoir réalisé le principal objectif de leur fondation. L'établissement d'un musée, la publication d'un ouvrage d'histoire locale, la recherche historique en vue des fêtes commémoratives de la fondation d'une ville sont souvent des motifs éphémères d'activité dans un groupe de cette nature. Parfois ces sociétés ont vécu en symbiose avec les services d'archives d'une maison d'enseignement ou d'un hebdomadaire local.

Les sociétés d'histoire bénéficient souvent de l'aide matérielle des institutions civiles: corporations municipales et gouvernements. D'autres organismes entrent souvent dans la liste des bienfaiteurs: maisons d'enseignement, fondations, etc... En plus de l'aide pécuniaire, elles reçoivent souvent l'hospitalité de divers organismes pour se loger ou équiper leurs opérations. Certaines sociétés trouvent ainsi des espaces locatifs importants, voire un édifice, mais plusieurs n'ont à peu près aucun bien et ne présentent comme enseigne que leur casier postal et l'adresse de leur président. Souvent, le gros des argents qui passent entre leurs mains est destiné à des projets occasionnels qui laissent parfois peu en retour. Malgré les projets d'envergure qu'elles gèrent, les dépenses courantes se trouvent souvent uniquement par la cotisation annuelle des membres. Les sociétés disposent, dans la plupart des cas, des trésors inestimables en ce qui a trait à la documentation pouvant intéresser les chercheurs ou historiens amateurs, soient que les recherches, et les travaux des membres y sont conservés. Ou encore, comme c'est le cas, la société locale héritera de fonds d'archives privées des "vieilles paperasses" comme les appellent communément des gens. Ces documents sont bien souvent insoupçonnés des amateurs, car ils n'ont pas toute la promotion adéquate quant à leur mise en valeur. Peu d'organismes possèdent des inventaires de fonds bien dressés. Dans ce cas, on se fiera à la diligence de l'archiviste de la société et à ses inestimables connaissances.

Les sociétés d'histoire sont des carrefours culturels importants dans une municipalité, car on y traite autant de toponymie, d'archéologie, de généalogie, de paléographie, de traitement d'archives, de conservation de photographies, etc...

LES DEFIS DE DEMAIN

L'implication dans le milieu n'est pas une activité à dédaigner pour la société d'histoire. La société se devra de prendre position dans les questions d'aménagement du territoire, de préservation d'édifices historiques ou encore de proposer des avenues propres à développer l'intérêt touristique pour la région. Nous croyons que les modes de fonctionnement des sociétés d'histoire sont bien la cause principale de problèmes de survie. On verra bien souvent une personne possédant de bonnes connaissances sur le milieu, une documentation impressionnante ou encore un président qui incapable de déléguer, s'approprie toutes les tâches à réaliser. Je crois que les sociétés d'histoire devraient adopter le mode de fonctionnement de l'entreprise privée, dont le président est un coordonnateur qui évalue les

capacités de ses collaborateurs et distribue alors les responsabilités selon la capacité ou les affinités des gens.

JEUNESSE

Dans plusieurs municipalités on a vu des sociétés d'histoire collaborer avec des commissions scolaires ou locales pour valoriser la connaissance de l'histoire locale par les jeunes. Par le biais d'un concours, d'un rallye historique ou encore d'un événement commémoratif.

RECONNAISSANCE SOCIALE

Je crois que l'on n'insiste pas assez sur la reconnaissance sociale du travail de la société d'histoire. La Fédération entend mettre sur pied une semaine d'histoire qui fera la promotion d'une meilleure connaissance de l'histoire et de permettre à la société de se faire valoir comme organisme culturel.

FINANCEMENT

Je ne vous apprendrai rien sur l'état actuel de financement public. Nous assistons de plus en plus à un désengagement de l'état. Cette situation se dénote encore plus dans le domaine culturel. Il faut donc, à la lumière de cette rareté des ressources, que les sociétés d'histoire doivent analyser les avenues d'autofinancement: Membres honoraires ou bienfaiteurs, dîner bénéfice, loteries, etc. Il est toujours intéressant de se prévaloir de l'agrément qui nous offre possibilité d'obtenir un numéro d'organisme de charité et d'offrir ainsi un incitatif fiscal aux éventuels mécènes.

DEVELOPPEMENT CULTUREL

Favoriser l'implication de la société d'histoire lors d'événements régionaux à caractère culturel. A cette fin j'inviterai même la Société à analyser sa participation au conseil de la culture de la région, là où se réunissent déjà beaucoup de sociétés d'histoire dans le but de se concerter au niveau régional, Voir aussi à encourager l'appui et la collaboration à des fêtes commémoratives de la municipalité ou de la région; réunions ou rassemblements de familles qui ont lieu sur le territoire qui préoccupe la Société. Il ne faut pas écarter toute autre association possible avec les organismes récréatifs ou socio-communautaires dans la tenue d'un anniversaire ou autre activité ayant une relation avec l'histoire.

ABBAYE CISTERCIENNE NOTRE-DAME DU LAC

FONDATION 1880-1887

L'événement décisif qui a déterminé la décision favorable des trappistes de Bellefontaine à venir s'établir "en Canada" est certainement l'attitude du gouvernement français vis-à-vis des communautés religieuses, au milieu du 19^e siècle, époque troublée par la Révolution: persécutions et expulsions. C'est, en effet, à la suite d'une expulsion, le 6 novembre 1880, qu'à la fin de janvier 1881 les moines réunis en chapitre acceptent la proposition d'une fondation à Oka. La décision s'imposait d'elle-même.

D'ailleurs, pour les incliner à prendre cette décision, les MM. de Saint-Sulpice leur offrent 800 arpents de terre dans le domaine du Lac des Deux-Montagnes et M. Victor Rousselot, également de Saint-Sulpice, s'occupe de tous les détails matériels de leur expédition.

Nous verrons donc arriver à Montréal dès le 8 avril suivant Dom Jean-Marie Chouteau et le Père Jean-Baptiste Gaudin pour se rendre compte par eux-mêmes de l'offre du Grand Séminaire et arriver, le 3 mai suivant, à une entente devant notaire.

Le 26 mai, Dom Jean-Marie Chouteau quitte Montréal pour Bellefontaine tandis que Père Jean-Baptiste, resté seul, supervise les travaux de construction du monastère érigé là où se trouvera plus tard l'école d'agriculture. Entre temps, à Bellefontaine, les préparatifs se concrétisent et le 12 août, quatre religieux s'embarquent pour Oka.

Le premier septembre, ce sera la prise de possession de la première habitation: la maison du meunier, celle qui est toujours là, à l'entrée du monastère.

Maintenant, ils sont cinq moines à Oka, et le chapitre général, le 30 juillet 1881, s'est prononcé en faveur de la fondation. Mgr Fabre n'en attendait pas moins pour poser un geste officiel: le 8 septembre, accompagné de plusieurs prêtres, il vient bénir le monastère encore en construction. Il profite de l'occasion pour inviter les gens à venir en aide aux nouveaux venus. Aussi vit-on arriver une vache, don du curé de Sainte-Anne, un tombereau du vicaire de Saint-Patrice, une charrue du curé de Saint-Eustache, une grande quantité de légumes des paroissiens de Saint-Benoît, une seconde vache du curé de Saint-Timothée, etc...

Les fondateurs commencent ainsi à s'organiser, et pour parfaire leur installation, le 9 novembre, ils déménagent enfin dans leur monastère.

DOM ANTOINE

1887 - 1913

Chaque année, les moines ont la joie de voir s'accroître leur nombre, si bien qu'en 1887, ils dépassent la vingtaine. La situation temporelle est stable et tout concourt à conférer au monastère de Notre-Dame du Lac l'autonomie d'un Prieuré. Père Antoine Oger, arrivé en 1886 comme supérieur, sera élu prieur.

Lors de la visite régulière de l'été 1889, Dom Jean-Marie Chouteau trouve quarante moines à Oka. Il faut déjà songer à agrandir ou à se reloger. Dom Antoine opte pour une nouvelle construction et choisit l'endroit actuel du monastère. Deux ans plus tard, le 29 juin 1891, les moines emménagent dans les deux premières ailes du nouvel édifice que Mgr Fabre viendra bénir le 27 août suivant.

L'année 1892 est une année importante dans l'histoire de notre monastère. Elle débute avec l'élection du premier abbé de Notre-Dame du Lac. En effet, à l'été de l'année précédente, Rome avait accordé le décret d'érection en Abbaye au prieuré d'Oka. A la suite de l'élection présidée par Dom Jean-Marie Chouteau, le 28 mars 1892, Dom Antoine devient le père des quelques moines qui composent alors la communauté.

L'automne de 1892 marque les premiers pas de la fondation du monastère de Mistassini. En effet, depuis longtemps le gouvernement du Québec et quelques évêques colonisateurs nourrissaient le projet de voir des trappistes s'établir au Lac Saint-Jean. Débuts bien modestes, à une époque économiquement difficile pour l'abbaye d'Oka qui devait songer à terminer ses propres constructions.

L'hiver suivant, le 18 février 1893, se présente à Oka le frère Alphonse Juin. Il arrive du monastère de Port-du-Salut où il a travaillé pendant 19 ans à la fabrication du fameux fromage. Fort de cette expérience, il se met à l'oeuvre et fabrique du fromage à Oka. C'est la naissance de la fromagerie qui ne cessera de prendre de l'ampleur jusqu'à ce qu'elle soit vendue en 1974.

Avec les années, Dom Antoine réussit peu à peu à compléter le quadrilatère de son monastère; en 1897, la dernière aile, celle de l'église, est achevée. Le 7 septembre suivant, ce sera la consécration de l'église par Mgr Bruchési.

En 1902, l'histoire qui enchaîne irrémédiablement des événements de nature si différente, transforme le site du monastère en un brasier terrible qui ne mettra que deux heures détruire cet édifice que Dom Antoine avait mis 8 ans à construire.

A la suite de cet incendie, Dom Antoine devra déployer de nouvelles énergies pour reconstruire la demeure de la communauté, construction qui durera trois années pendant lesquelles les religieux se réfugieront au premier monastère qui était devenu l'Ecole d'agriculture. Ce n'est, en effet, que le 30 septembre 1905 que l'analyste écrira "grand déménagement dans le nouveau monastère". L'année suivante, le 31 août, Mgr Bruchési pourra venir consacrer la nouvelle église.

Lorsque sept ans plus tard, le premier août 1913, Dom Antoine s'éteindra, le monastère de Notre-Dame du Lac sera déjà bien établi ainsi que celui de Mistassini. Dom Antoine aura véritablement érigé l'abbaye Notre-Dame du Lac sur des bases solides, tant au point de vue temporel que du point de vue monastique.

DOM PACOME

1913 - 1964

Pour succéder à Dom Antoine, la communauté choisit Dom Pacôme qui était prieur à Mistassini depuis 1901. Sous son abbatiat, le monastère connut un réel essor. Tout ce que Dom Antoine avait inauguré fut développé à son plus haut point: l'Ecole d'agriculture, la fromagerie et toutes les industries.

Sous l'abbatiat de Dom Pacôme, les liens fraternels de la communauté furent à nouveau solidifiés par l'épreuve du feu lorsqu'en mai 1916 un premier incendie détruisit les granges, puis en décembre de la même année, sinistre plus grave encore, le monastère. Ce fut alors une période de grands travaux pour une communauté réfugiée, les uns à l'Ecole d'agriculture, les autres à la conserverie. Pendant deux ans, tous travaillèrent avec les maçons et les menuisiers pour élever l'édifice qui fête avec nous les cent ans de la fondation du monastère.

La première construction que Dom Pacôme ait entreprise à Oka est celle du Pensionnat à l'Ecole d'agriculture. Ce souci pour l'Ecole ne se démentira pas jusqu'à son rapatriement à l'Université Laval, rapatriement désiré à la fois par le gouvernement du Québec et par Dom Pacôme. Il était conscient qu'une telle institution débordait le cadre de la vie monastique.

Jusqu'à la fin de son abbatiat, Dom Pacôme reconstruira petit à petit toutes les dépendances et services de la communauté sans compter toutes les parties qu'il ajoutera au monastère même.

A 91 ans, au retour du chapitre général de 1964, fatigué du voyage, il fit une mauvaise chute et se démit la hanche. Un tel accident, à un âge aussi avancé, dans une période d'aussi grande fatigue, ne pouvait que lui être fatal. Il rendit l'âme le 18 juin 1964.

Par-dessus tout, Dom Pacôme construisit une communauté solide, appuyée sur l'Office divin, le travail manuel, le détachement et la confiance en la divine Providence.

DOM FIDELE

DEPUIS LE CONCILE

Lorsque Dom Fidèle est élu, le 6 juillet 1964, nous sommes au milieu du Concile Vatican II. C'est l'événement qui influencera toute la suite de son abbatiat. En effet, avec la société en général et l'Eglise universelle, la communauté du Lac entrera dans une période de transformations importantes.

D'abord, mentionnons l'unification des religieux de l'Ordre, c'est-à-dire l'abolition de la distinction entre frères convers et religieux de chœur pour ne faire qu'une seule famille: tous moines, ayant tous droit de parole et de vote aux chapitres, tous accès à presque toutes les responsabilités.

C'était aussi dans l'Eglise la période renouveau liturgique qui introduisait la langue française à l'Eucharistie, puis qui offrait aux

communautés monastiques la possibilité d'utiliser cette langue pour l'office.

Le chapitre d'aggiornamento favorisa à son tour l'amélioration de la vie commune, entre autres en abolissant le silence perpétuel, permettant ainsi à chacun de dialoguer avec son frère. Ce changement amena chacun à mieux prendre ses responsabilités tant dans ce domaine que dans celui de la charité, de la pauvreté et de la vie spirituelle.

C'est dans cette période de transformations particulièrement importantes que Dom Fidèle a dû exercer son discernement. C'est là sa paternité!

En plus de présider à l'évolution de la vie intérieure de la communauté, Dom Fidèle a considérablement réduit les entreprises qui mobilisaient une grande partie de nos efforts, pour les proportionner à la dimension de nos ressources humaines, nous permettant ainsi de songer à une fondation en Ontario. Un monastère anglophone pour des moines anglophones! Jusqu'à maintenant installés à Georgetown, ils ont trouvé un site définitif à Mono Mills.

C'est donc en fondant un monastère que nous avons entrepris la célébration du centenaire de notre propre fondation.

Ce texte a été préparé par le frère André Picard, archiviste du monastère pour annoncer le centenaire en 1981.

Le monastère d'Ontario se nomme "Cistercian Monastery of Notre-Dame" et se trouve à Orangeville, dans le diocèse de Toronto.



P. Guillaume Lehayé
1843-1892
Sup.: 1881-1887



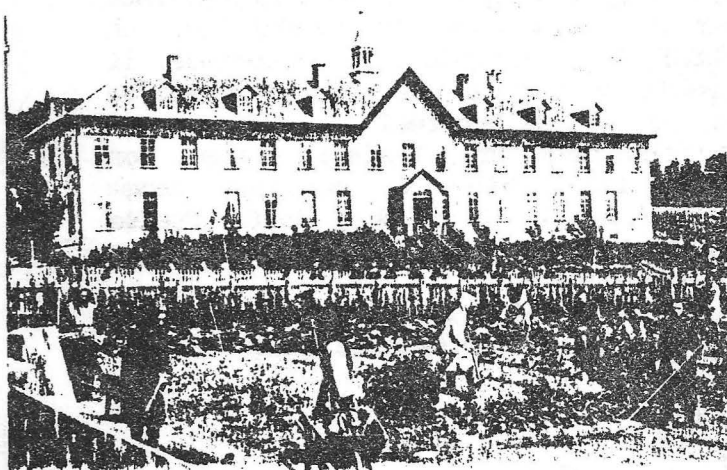
Dom Antoine Oger
1852- 1913
Sup.: 1887-1913



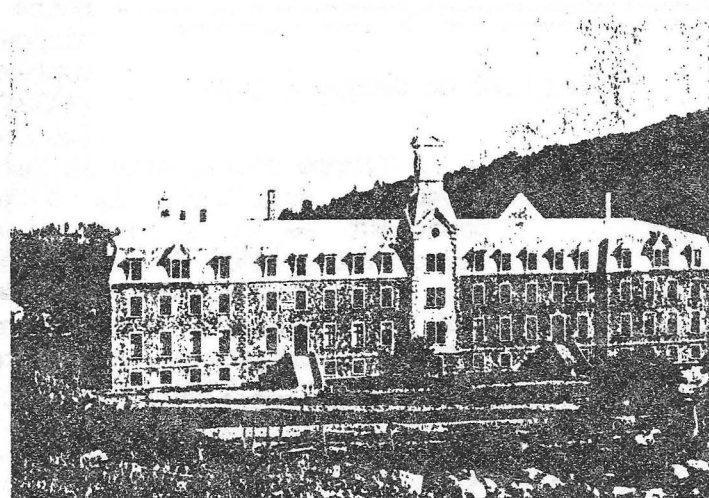
Dom Pacôme Gaboury
1873-1964
Sup.: 1913-1964



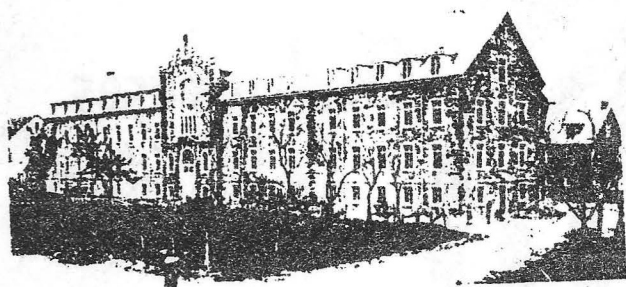
Dom Fidèle Sauvageau
1922-
Sup.: 1964-



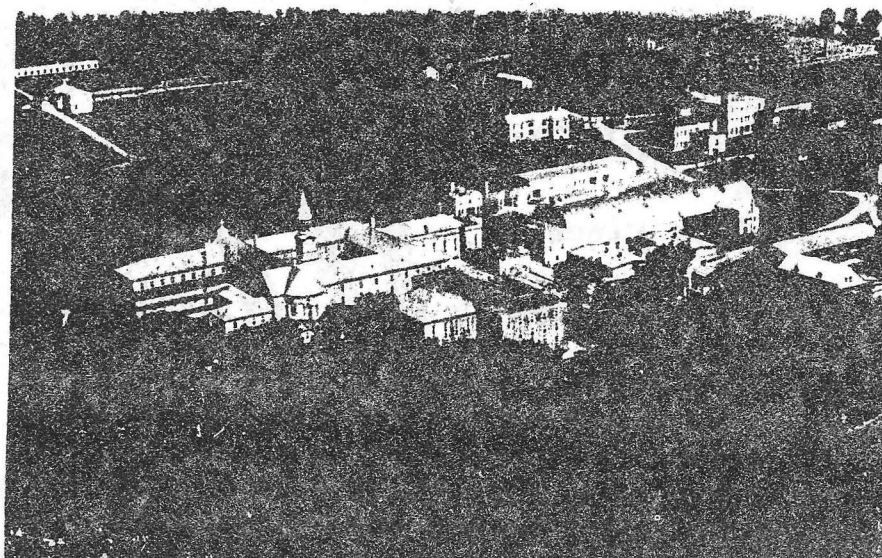
1er monastère



2ème monastère incendié en 1902



3ème monastère incendié en 1916



actuellement

PERE MARIE-HILAIRE (RENE LAURIN)

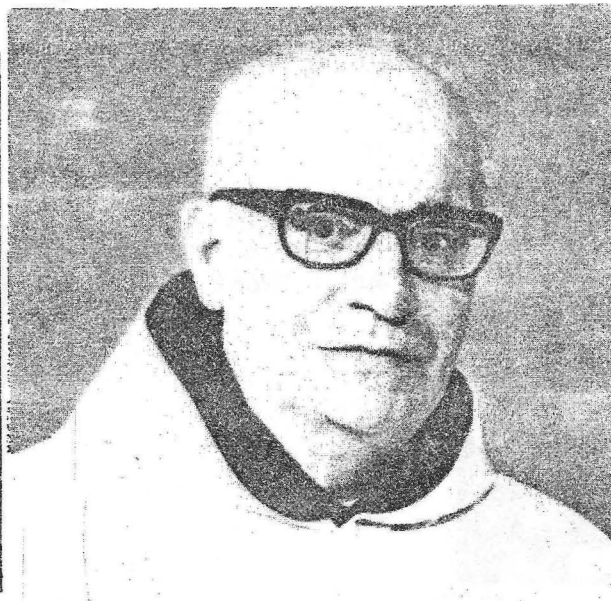


Photo prise en décembre 1975

Père Marie-Hilaire, o.c.s.o., moine-prêtre du monastère des Trappistes d'Oka.

Né René Laurin, le 17 novembre 1906 à St-Bruno, co. de Chambly, parce que son père avait quitté Oka pour devenir sacristain à cette paroisse de St-Bruno.

Fils de Hormidas Laurin et d'Alexina Legault mariés à Oka en 1899 par M. J.P. Schickling, ex-moine de Lérins.

Grands-parents paternels: Hercule Laurin et Marie-Louise Ethier d'abord de St-Joseph-du-Lac, puis déménagés à Oka.

Grands-parents maternels: Rémi Legault et Marcelline Raby, mariés à St-Placide en 1865.

Etudes primaires d'abord chez les Soeurs de la Providence au Saint-Enfant-Jésus du Mile End, 3 ans: 1914-1917, puis à l'Ecole Saint-Louis de la même paroisse, 3 ans: 1917-1920.

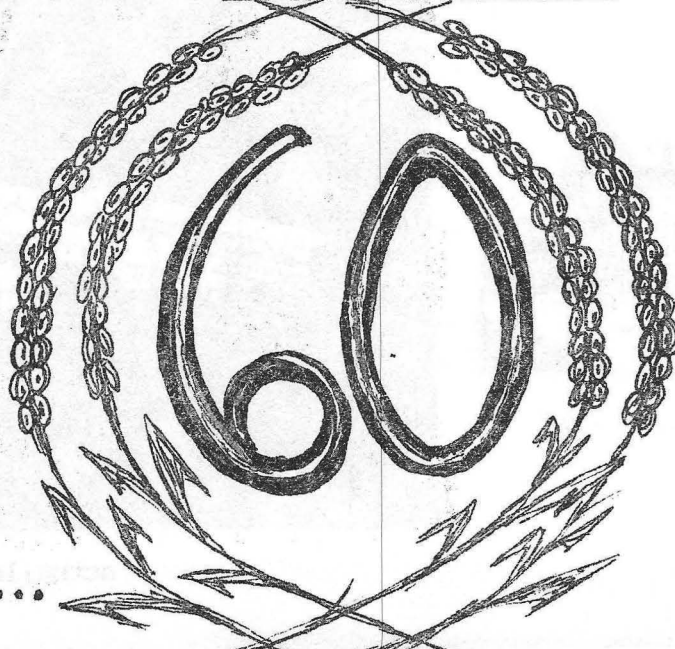
Entré à l'Ecole apostolique St-Jean l'Evangeliste dirigée par les Messieurs de St-Sulpice, en septembre 1920. De la méthode à la rhétorique, il fallait voyager deux fois par jour pour suivre les cours au Collège de Montréal.

Entré à La Trappe d'Oka, sous la recommandation de M. Onil Lesieur, p.s.s., son directeur spirituel, le 6 septembre 1926. Admis au noviciat comme postulant le 11 suivant et comme novice le 17 octobre 1926. Profès temporaire en 1928 et profès solennel le 1er novembre 1931. Ordonné prêtre à la Cathédrale de Montréal le 17 décembre 1932.

Il a été bibliothécaire durant 26 ans de 1936 à 1962 à l'ex-Institut Agricole d'Oka. De retour au monastère, il a été bibliothécaire puis relieur jusqu'en avril 1988.

A noter que le P. Hilaire (René Laurin) est le seul moine d'Oka dont les ancêtres sont d'Oka. C'est pourquoi, nous parlons de lui aujourd'hui. Aussi, il célèbre cette année, en 1988, ses 60 ans de profession.

Père Hilaire,
Voeux sincères
à l'occasion de
Vos soixante
années de
profession
religieuse...



Chaleureuses
félicitations!

P.HILAIRE, O.C.S.O. (RENE LAURIN)

1

Pierre Lorrain

Françoise Haulin

France 1656

2

Pierre-Thierry Lorrain (Lorin)

Marie Matou

Montréal, 29 juillet 1686

3

Jean-François Lorrain (Lorin)

Marie-Anne Lauzon

Rivière-des-Prairies, 24 avril 1724

4

François Lorrain (Laurin)

M.-Françoise Dagenais

Sault-au-Récollet, 5 mars 1753

5

Joseph Laurin (Lorrain)

Marguerite Poirier

Sault-au-Récollet, 5 mai 1788

6

Joseph Laurin

M.-Josephthe Lamagdeleine

Ste-Geneviève, 6 février 1815 (M.-Louise Ladouceur)

7

Hercule Laurin

M.-Louise Ethier

St-Eustache, 12 août 1856

8

Hormidas Laurin

Alexina Legault

Oka, 9 juin 1900

9

RENE LAURIN (P. HILAIRE, o.c.s.o.)

L A U R I N

C'est dès les débuts de la colonisation que l'on trouve le nom Laurin.

En 1656, arrivait au Canada Pierre Lorrain, venant de l'Ile de France. A cette époque, le nom s'écrivait aussi Lorin. C'est avec le temps que le nom s'est modifié, s'écrivant Lorin, Lorrain, Larin, Laurain, Laurin. Mais il semble que c'est l'appellation Laurin qui domine.

Ce n'est peut-être pas très scientifique, mais se référant aux bottins téléphoniques de Laval et Montréal, c'est Laurin qu'on retrouve davantage comme le démontre l'exemple qui suit:

	Laval	Montréal	Total
Larin	60	213	273
Laurain	Nil	6	6
Laurin	342	803	1145
Lorin	Nil	1	1
Lorrain	59	123	182

On ne peut ici s'attarder sur tous les détails au sujet des Laurin. Il y en aurait probablement long à dire si nous avions retenu les faits qui nous furent racontés mais à un certain moment nous n'y attachons pas d'importance puis, lorsqu'on veut se rappeler, les faits nous échappent.

Laurin est quand même un nom qu'on retrouve dans toutes les classes de la société.

Notre région comprend plusieurs familles Laurin mais arrêtons-nous sur la famille qui est la nôtre.

Vers l'année 1860, s'établissait dans la paroisse d'Oka, Hercule Laurin époux de Marie-Louise Ethier, fils de Joseph Laurin et de M.-Joseph Lamagdeleine (M.-Louise Ladouceur), il eut 18 enfants. Plusieurs de ses enfants demeurèrent dans la paroisse et le village. Il acheta en 1882, la maison située au 109 rue St-Jean-Baptiste, où il mourut en 1909.

Hercule Laurin a participé à la construction du Monastère des Rev. Pères Trappistes.

Hormidas Laurin époux de Alexina Legault fils de Hercule Laurin eut 4 enfants: Antonio, Evangéline, Cécile et René. Ce dernier est le Rév. Père Trappiste (père Hilaire) dont vous retrouverez la biographie dans le présent volume.

Le Père René Laurin est de la 9e génération de Pierre Lorrain.

C'est Calixte Laurin époux de Marie-Louise Guindon, autre fils d'Hercule qui s'établit dans la paroisse et dont les descendants y habitent encore. Il eut 10 enfants, 5 garçons et 5 filles: Calixte, Aldéric, Hormidas, Adolphe, Wilfrod. Des 5 filles, une seule est encore parmi nous Aurore, 87 ans (Soeur Maxima) Sr. de la Ste Famille, demeurant à Sherbrooke.

Comme arrière-petits-fils d'Hercule, nous retrouvons Denis Laurin (fils d'Aldéric) peintre, André Laurin (fils d'Adolphe) maraîcher, Yves Laurin (fils

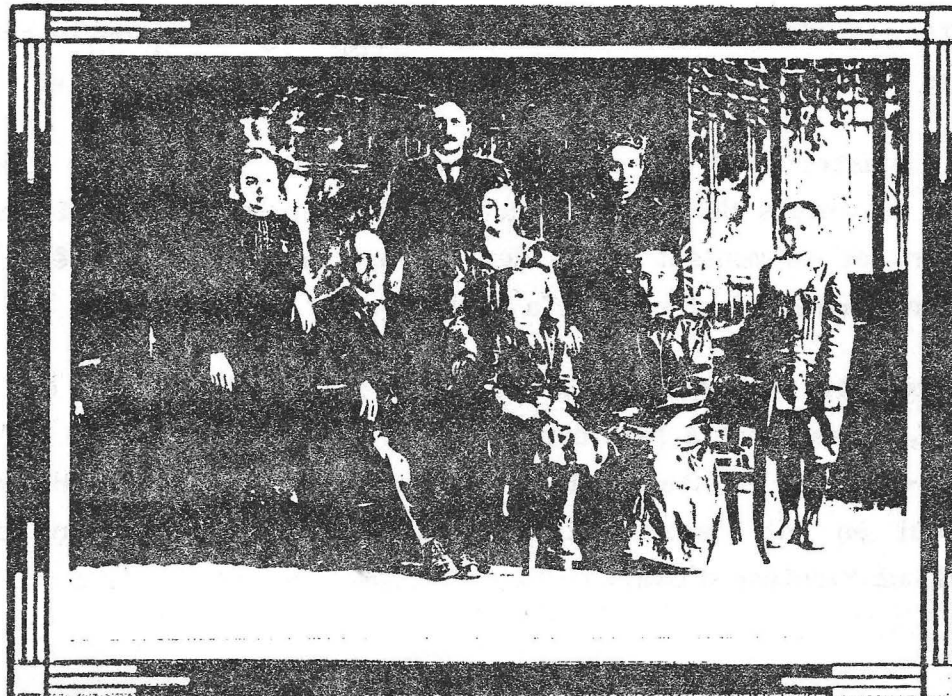
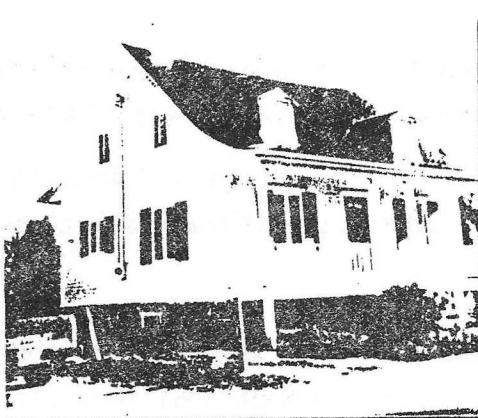
d'Aldéric) fonctionnaire municipal de Montréal à la retraite, propriétaire actuel de la maison des ancêtres.

Cette lignée est perpétuée par André Laurin qui a 6 enfants dont 3 fils.

Ce bref résumé ne comprend que les hommes qui servent d'établissement de la généalogie. De toutes les femmes de cette lignée, il n'y a que Rolande (fille d'Adolphe) Laurin (Mme Joseph Guindon) qui habite la paroisse.

Il y a d'autres personnes au village et dans la paroisse qui se nomment Laurin, mais elles ne sont pas des descendantes de Hercule Laurin mais liées par les générations précédentes.

Jrs Laurin



Assis: Rémi Legault, Cécile, Marcelline Raby
Milieu: Evangéline, Antonio, René (P. Hilaire, o.c.s.o.)
Arrière: Hormidas Laurin, Alexina Legault

D. Leonard
35 RUE NOTRE-DAME EST
MONTREAL

CADASTRE ABREGE
DE LA
SEIGNEURIE DU LAC DES DEUX MONTAGNES

La Seigneurie du Lac des Deux-Montagnes, qui était jusqu'en 1936 propriété du Séminaire de Saint-Sulpice, était un territoire d'environ 500 Km carrés constitué de 2 concessions contiguës. En lignes droites, ses limites s'étendaient au Sud, de Pointe-Calumet à Saint-Placide, et vers le Nord, jusqu'en arrière de Saint-Colomban.

La concession des censives commença en 1770 et se termina vers 1860. Le Domaine du Lac, comme il s'appelait alors, fut ouvert vers 1830 aux colons blancs qui vinrent s'y installer; d'autres Blancs y vivaient, mais ils étaient surtout des employés du Séminaire (fermiers-artisans-marchands).

Dans ce numéro et les prochains, nous parlerons du Cadastre Abrégé de la Seigneurie du Lac des Deux-Montagnes, fait en Août 1861 sous l'Acte Seignurial par Norbert Dumas, Commissaire.

Avant tout, que signifie le mot "Cadastre" ? C'est un ensemble de documents qui, dans chaque Comté, Commune ou Seigneurie, définissent la propriété foncière et servent à la répartition de l'impôt foncier.

Le cadastre dont il est question ici est surtout une liste de plusieurs centaines de noms, des numéros de Terriers, de l'étendue des concessions et du montant de la Rente constituée qui devait être payée par le censitaire; c'est pour cela qu'il est dit "abrégé".

Le cadastre couvrant en totalité la Seigneurie du Lac des Deux-Montagnes, il est tout à fait naturel qu'il y sera question des paroisses de Saint-Benoit, Sainte-Scholastique, Saint-Joseph, Saint-Hermas et autres qui en ont toutes fait partie, ainsi que Le Domaine du Lac (aujourd'hui Paroisse d'Oka).

On commencera la liste cadastrale à partir du Sud-Est de la seigneurie, c'est-à-dire, par Saint-Joseph et La Baie. Pour réduire l'espace et les colonnes inutiles, j'ai abrégé les indications suivantes par les abréviations: Référence (**Réf.**), Numéro du Terrier (**No Ter.**), Noms des censitaires (**Noms des Cens.**), Superficie de la Concession (**Sup. Conces.**), Montant de la Rente à être payée (**M.R.P.**). J'espère que ces abréviations seront compréhensibles aux yeux de tous.

Paroisse de Saint-Joseph. La Baie.

Réf.	No Ter.	Noms des Cens.	Sup. Conces.	M.R.P.
1	1	Frs. Dumoulin	90 arpents	14s 3d
2	2	Do''''''	15 arpents	2s 4d
3	2	Do''''''	37 arpents	5s 11d
4	2	Cyrille Labrosse	18 arpents	2s 11d
5	2	J.Baptiste Lafleur	18 arpents	2s 11d
6	3	Pierre Leroux	2 arpents	1/2s
7	3	Antoine Brien	5 arpents	10d
8	3	Benjamin Guillard	24 arpents	3s 11d
9	3	Alexis Lacroix	50 perches	1/2 d
10	3	Hilaire Demers	15 arpents	2s 5d
11	3	Evangéliste Proulx	22 arpents	3s 5d
12	3	Simon Proulx	15 arpents	2s 5d
13	3	Benoit Lalonde	3 arpents	7d
14	3	Alexis Lacombe	3 arpents	7d
15	3	Joseph Lorrain	3 arpents	5d
16	4	Antoine Martel	75 perches	1/2d
17	4	Amable Ethier	14 arpents	2s 2d
18	4	Do''''''	2 arpents	4d
19	4	Mineur André Ladouceur	13 arpents	2s 3/4d
20	4	Jean Derome	13 arpents	2s 3/4d
21	4	Joseph Labelle	48 arpents	7s 8d
22	4	Louis Lemoine	5 arpents	10d
23	5	Pierre Leroux	48 arpents	7s 7d

24	5	Charles Guillard	1 arpents	?
25	5	Noel Guillard	2 arpents	?
26	5	Jean Derome	26 arpents	4s 2d
27	5	Do""""	11 arpents	1s 10d
28	5	Benjamin Binette	2 arpents	1s 10d
29	5	Joseph Labelle, Fils	4 arpents	8d
30	6	Louis Dion	8 arpents	1s 4d
31	6	Benjamin Binette	6 arpents	11d
32	6	Frs. Dumoulin	80 arpents	12s 8d
33	6	Jules Brunet	50 perches	?
34	7	Antoine Brosseau	84 arpents	13s 3d
35	7	Pierre Gravel, Fils	6 arpents	11d
36	7	Jérémie Latour	4 arpents	7d
37	7	Louis Lemoine	2 arpents	3d
38	8	Louis Dion	12 arpents	1s 10d
39	8	Louis Roy	38 arpents	6s
40	8	Hyacinthe Paradis	10 arpents	1s 7d
41	8	Joseph Labelle	8 arpents	1s 3d
42	8	Alexandre Brosseau	28 arpents	4s 5d
43	9	Benj. Joannette, fils de Benj.	42 arpents	6s 7d
44	9	Charles Brosseau	40 arpents	6s 4d
45	9	Hilaire Demers	20 arpents	3s 2d
46	9	Hyacinthe Paradis	2 arpents	?
47	10	Benj. Joannette, fils de Benj.	79 arpents	12s 7d
48	10	Hyacinthe Chénier	75 perches	?
49	10	Hyacinthe Paradis	4 arpents	8d
50	10	Paul Boileau	18 arpents	2s 10d
51	11	Ambroise Caron	6 arpents	11d
52	11	Emery Féré	15 arpents	2s 4d
53	11	Joachim Daoust	9 arpents	1s 5d
54	11	Frs. Barbeau	18 arpents	2s 10d
55	11	Charles Brunet	20 arpents	3s 2d
56	11	Félix Pilon	22 arpents	3s 5d
57	12	Moise Boileau	21 arpents	3s 4d
58	12	Eustache Rouleau	19 arpents	3s 1d
59	12	Frs. Xavier Ouellette	13 arpents	2s 2d

60	12	Noel Legault	19 arpents	3s 1d
61	12	Louis Dion	19 arpents	3s
62	13	Moise Boileau	45 arpents	7s 2d
63	13	André Perrier	22 arpents	3s 6d
64	13	Antoine Perrier	15 arpents	3s 6d
65	13	Elie Robillard	7 arpents	1s 2d
66	14	Gilbert Ethier	42 arpents	6s 7d
67	14	Jean Baptiste Damour	16 arpents	2s 6d
68	14	Toussaint Brunet	32 arpents	5s 1d
69	15	Félix Presseau	63 arpents	9s 11d
70	15	Joseph Labelle, père	4 arpents	7d
71	15	Magloire Labelle	4 arpents	7d
72	15	Arsène et Toussaint Théoret	8 arpents	1s 3d
73	15	Veuve Antoine de Bellefeuille	8 arpents	1s 3d
74	15	Jean Baptiste Paquin	12 arpents	1s 10d
75	16	François Labelle	38 arpents	6s
76	16	Joseph Labelle, père	4 arpents	7d
77	16	Eustache Janvril	10 arpents	1s 7d
78	16	J. Baptiste Paquin	4 arpents	7d
79	16	Gilbert Masson	6 arpents	11d
80	16	Héritiers Michel Cousineau	24 arpents	3s 9d
81	16	Veuve Antoine de Bellefeuille	16 arpents	2s 6d
82	17	Charles Brosseau	21 arpents	3s 4d
83	17	Alexandre Brosseau	92 arpents	14s 6d
84	17	François et Abraham Aubry	4 arpents	7d
85	17	Représ. F.E. Globensky	16 arpents	2s 6d
86	17	Dan. A.P. Bélair	7 arpents	1s
87	17	Représ. Octave Beauchamp	5 arpents	1d
88	18	Nicolas Binette	90 arpents	14s 3d
89	19	Pascal Roussin	90 arpents	14s 3d
90	20	Benjamin Binette	90 arpents	14s 3d

Côte Saint-Joseph

91	21	Moise Boileau	25 arpents	3s 11d
92	21	Noel Lefebvre	50 perches	?

93	21	Félix Boileau	46 arpents	7s 3d
94	21	Pascal Roussin	3 arpents	5d
95	21	Hyacinthe Chénier	50 perches	?
96	22	Joseph Ethier	35 arpents	5s 6d
97	22	Moise Ladouceur	40 arpents	6s 4d
98	22	Julien Bouchard	6 arpents	1s
99	22	Pascal Roussin	3 arpents	5d
100	23	Louis Sarazin	65 arpents	10s 4d
101	23	Joseph Bouchard, fils d'Alex	7 arpents	1s 2d
102	23	Frs. Xav. Bouchard	21 arpents	3s 5d
103	24	Joseph Ethier	36 arpents	5s 8d
104	24	Antoine Demers	18 arpents	2s 10d
105	24	Louis Sarazin	18 arpents	2s 10d
106	24	Jos. Bouchard, fils d'Alex	7 arpents	1s 2d
107	24	Moise Bouchard, fils de Jos.	15 arpents	2s 4d
108	25	Benjamin Langlois	94 arpents	14s 11d
109	26	Luc Sauvé	31 arpents	5d
110	26	Frs.Xav. Lorrain	31 arpents	5d
111	26	Hercule Lorrain	31 arpents	5d
112	27	Olivier Lacroix	94 arpents	14s 11d
113	28	Olivier Legault	91 arpents	14s 6d
114	28	Luc Ethier	3 arpents	5d
115	29	Félix Lefebvre	47 arpents	7s 6d
116	29	Joseph Lefebvre	47 arpents	7s 6d
117	30	Alexis Lacroix	94 arpents	14s 11d
118	31	Noel Joannette, fils de N..	94 arpents	14s 11d
119	32	Joseph Labelle et Héritiers Pierre Ethier	88 arpents	13s 11d
120	32	Oliv. Monscion dit Lamouche	6 arpents	1s
121	33	Arsène Guillard	63 arpents	9s 11d
122	33	Thomas Richer	10 perches	?
123	33	Jérémie Laflèche	9 perches	?
124	33	Jacques Legault	31 arpents	5s
125	34	Do....	31 arpents	5s
126	34	J.Baptiste Janvril et Héritiers James	63 arpents	9s 11d
127	35	Louis Périllard	90 arpents	14s 4d

Jean-Paul Husereau, prêtre

1- Lieu d'origine et milieu familial:

Fils d'Hervé Husereau, et de Marie-Ange Grand'maison
des cultivateurs,
6e enfant,
né à Oka dans la campagne
le 3 octobre 1937
dans une famille qui comptera 10 enfants, 9 vivent encore.
Baptisé le jour même de la naissance à l'église paroissiale
de L'Annonciation d'Oka, une paroisse sulpicienne du diocèse
de Montréal.

2- Etudes:

Deux ans au Jardin d'enfance des Soeurs de la Providence à
St-André d'Argenteuil.

Deux ans au collège de Ste-Scholastique chez les Frères de
l'Instruction Chrétienne.

Trois ans à l'école du rang Ste-Sophie, parmi ses maîtresses
d'école il a eu Marie-Laure Simon qui deviendra religieuse
de la Congrégation de Notre-Dame.

Etudes classiques aux Collège de Montréal et au Séminaire de
Philosophie, à Montréal, études terminées en 1959

Etudes Théologiques au Grand Séminaire de Montréal,
terminées en 1963.

3- Ministères:

Ordonné prêtre le 11 mai 1963 à la Cathédrale de St-Jérôme.

Vicaire d'été et vicaire dominical à Ste-Marthe-sur-le-Lac.

Professeur au Séminaire de Ste-Thérèse, quelques mois.

Vicaire à la Cathédrale de St-Jérôme, deux ans. (1964-65)

Aumônier régional, résident à Ste-Scholastique, pour la
mission rurale dans la Zone Rurale, deux ans

Vicaire administrateur à St-Julien, quelques mois.

Vicaire à Ste-Paule, sept ans. (1967-1974)

Curé à Ste-Marthe-sur-le-Lac, 12 ans. 1974-1986

Aux études à l'Institut de Pastorale à Montréal, un an. 86-87

Curé à St-Pierre de St-Jérôme, depuis août 87.

4- Réflexions:

Je remercie le Seigneur de m'avoir permis de rencontrer tant de personnes qui m'ont aidé à grandir dans la vie humaine et chrétienne.

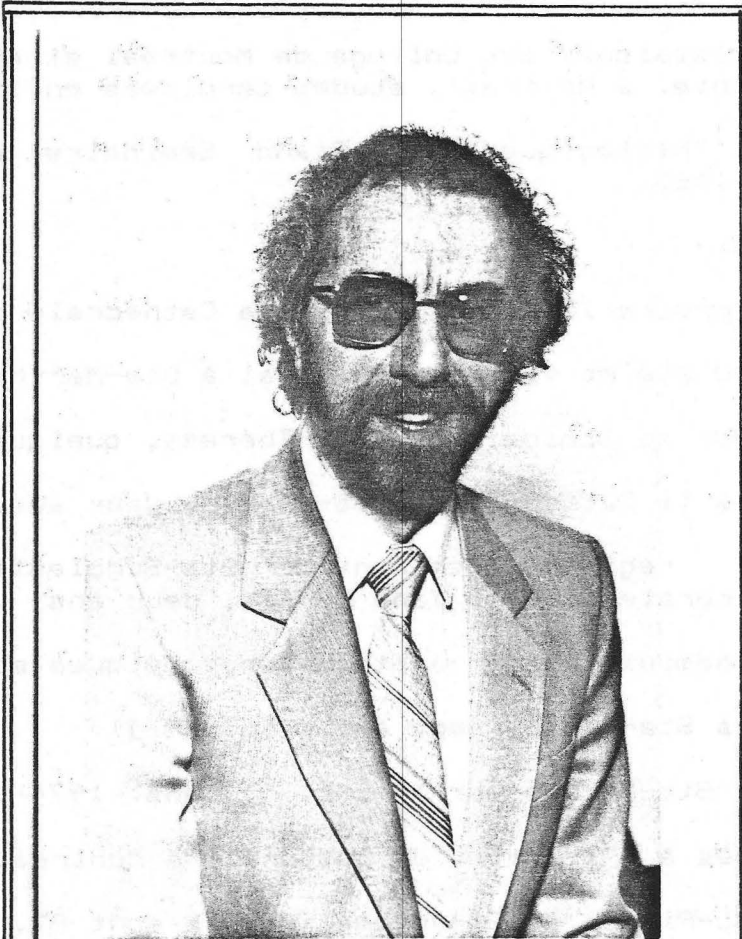
Je le remercie d'avoir fait de moi son instrument pour favoriser la croissance spirituelle de plusieurs chrétiens et chrétiennes.

Je le prie de garder sur ma route des confrères et consœurs des parents et amis qui m'aideront à aller toujours vers Lui.

Jean-Paul Husereau
Jean-Paul Husereau prêtre

25
1963... années de vie sacerdotale... 1988

*Félicitations
et
bons Voeux!*



M. Jean-Paul Husereau, curé

LES GRANDES ETAPES DANS LE DEVELOPPEMENT D'AGROPUR

Agropur fête ses 50 ans. Entreprise dans la fleur de l'âge, elle traîne derrière elle de nombreux accomplissements. Bien sûr, tout ne s'est pas fait en un jour. Forte de l'appui d'un personnel qualifié et de la solidarité de ses sociétaires, elle a gravi les échelons un à un. Pour donner un service sans cesse amélioré à ses membres et pour satisfaire sa clientèle toujours grandissante, Agropur n'a pas ménagé les efforts. En fait, elle a investi en ce sens 50 années d'efforts, de travail assidu et de recherche. Enfin, pour demeurer à la hauteur de la réputation qu'elle s'est taillée, elle poursuit, encore aujourd'hui, dans la même ligne. On en attend pas moins de la plus importante entreprise laitière au Canada. Retraçons donc ensemble les grandes étapes de son développement.

1. LA NAISSANCE (1938-1953)

Partie du besoin d'une centaine d'agriculteurs de la région immédiate de Granby de se donner des services d'approvisionnement à la ferme, la "Société Coopérative Agricole du Canton de Granby" allait, trois ans après sa fondation, ajouter un service de commercialisation du lait.

Fidèle à la conception que s'en faisaient les pionniers, la Coopérative dépassera, autour des années cinquante, son bassin d'origine pour devenir une véritable coopérative régionale grâce à des ententes avec des coopératives voisines pour prendre en charge la transformation du lait.

2. LA CONSOLIDATION DU SECTEUR DU LAIT DE TRANSFORMATION (1954-1970)

La vague d'ententes avec d'autres coopératives se poursuit. Les frontières éclatent et un vaste bassin laitier se construit d'ouest en est, du nord au sud. En 1954, l'implantation d'une toute nouvelle usine à Notre-Dame du Bon-Conseil marque le début de cette période de croissance: développement par le biais de fusions coopératives surtout, mais aussi, vers les années soixante, par l'acquisition d'entreprises familiales et même de propriétés étrangères. C'est l'époque de la production à grande échelle de produits à longue conservation: beurre, poudre de lait, fromage cheddar.

3. RENDRE LES PRODUITS LE PLUS PRES POSSIBLE DU CONSOMMATEUR, A L'ETAT FRAIS (1971-....)

Le secteur du lait de consommation fait son entrée avec éclat. La filiale Québec-Lait est créée pour mener à bon port ce nouveau mandat.

3. RENDRE LES PRODUITS LE PLUS PRES (suite)

Une entente internationale introduit la gamme des yogourts en 1971. Les fromages fins se pointent à compter de 1978.

Le 22 juin 1979 marque le couronnement de cette nouvelle mission: la Coopérative portera dorénavant le nom d'AGROPUR, COOPERATIVE AGRO-ALIMENTAIRE.

Et la diversification, sentie depuis le tout début des années quarante, débouche sur un nouveau secteur: Charcuterie La Tour Eiffel Inc. entre dans le giron en 1985.

Les dernières années verront aussi un important réseau de distribution se développer afin de bien nourrir le plus vaste bassin possible de consommateurs.

Si Agropur a une grande histoire qui lui est propre et dont elle est fière, elle est aussi basée sur la "petite histoire" de ses ressources humaines. Des milliers d'individus portent en eux, et en elles, le sentiment d'avoir apporté leur contribution à l'édification d'une entreprise dynamique toujours bien de son temps.

b.d.v.: Le Conseil d'administration de la Coopérative en 1941. Omer Deslauriers, deuxième de gauche à l'avant-plan, vient d'être nommé président, poste qu'il assumera pendant plus de 20 ans. A sa droite, on reconnaît M. Rolland Beaudry, qui agira à titre de secrétaire. M. Beaudry figure parmi les 12 pionniers qui ont signé pour la formation de la Coopérative en 1938.



LA RICHE HISTOIRE DE LA FROMAGERIE D'OKA

Le nom d'OKA évoque bien sûr le monastère des Trappistes juché au haut de la colline St-Sulpice, d'où l'on peut apercevoir le lac des Deux-Montagnes et du côté opposé la rivière et la vallée. Il évoque aussi le célèbre fromage du même nom.

Les Trappistes arrivent dans la région vers 1880. Doués pour la culture du sol, ces bourreaux de travail ne tardent pas à se créer des revenus suffisants pour ne plus dépendre de la charité d'autrui. Leur objectif: défricher la terre rocheuse où ils se sont installés pour y créer une ferme modèle. Leurs longues journées de labeur débutées dès les deux heures du matin, après avoir pris pour déjeuner du pain trempé dans du café, n'étaient adoucies que par la récitation du saint office. Ils voient alors le travail comme un moyen d'expier les péchés.

Dès 1891, le monastère de Notre-Dame du Lac est érigé en abbaye. En 1893, la fabrication du fromage OKA s'ajoute à leurs activités. Le Frère Alphonse Juin, spécialiste du fromage "Port du Salut, du nom de l'abbaye d'où il vient, arrive de France. Neuf fois médaillé aux expositions de Londres et de Paris, il traîne derrière lui une longue expérience de 20 années dans le domaine. L'année même de son arrivée, il rafle le premier prix à l'exposition provinciale de Montréal. L'année suivante, il se distingue à l'exposition de Québec. En 1896, il remporte une médaille d'or. Le nouveau fromage devient célèbre et les Pères Trappistes ne fournissent pas à la demande. En 1894, 74 moines habitent l'abbaye. Les activités se diversifient de plus en plus: beurrerie, fromagerie, pépinière, fabrication du vin de messe, moulin à farine, boulangerie, moulin à scie, école d'agriculture, etc. En 1897, les moines sont comblés: une église s'ajoute aux bâtiments.

En 1899, le feu rase la fromagerie qui est aussitôt remplacée par une nouvelle construction qui sera, cette fois, située non loin du chemin Ste-Sophie. En 1902, le feu détruit cette fois le monastère et l'église. Le monastère sera à nouveau la proie des flammes en 1916. Les serres et les granges y passent également. Les Trappistes ne se laissent pas abattre. Ils reconstruisent avec grande rapidité et en profitent également pour améliorer à chaque fois.

Le 12 mai 1962, les Trappistes mettent un terme à leur enseignement agricole. L'Institut Agricole d'Oka ferme ses portes. Le gouvernement au pouvoir centralise cet enseignement à Québec.

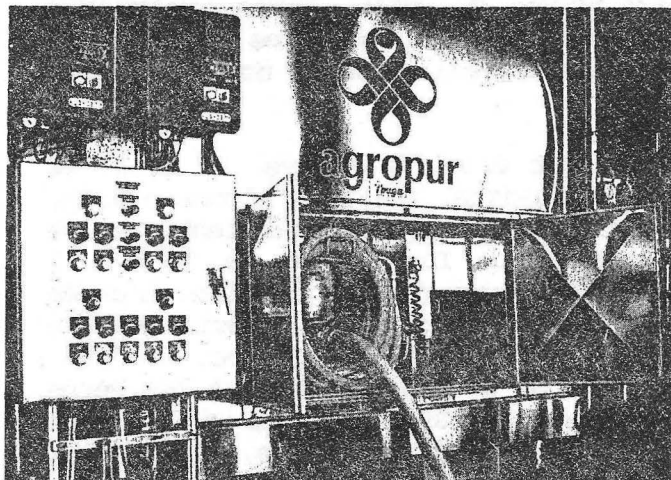
L'abbaye a célébré son centenaire en 1981. Dans les années 80, les Trappistes d'Oka continueront de cultiver la terre, quoique d'une façon plus réduite. La communauté vieillit et sa main d'œuvre diminue. Les mentalités ont aussi évolués. Cent ans plus tard, les Pères Trappistes ne voient plus dans le travail une punition mais plutôt un moyen de gagner leur vie. Ils sont, bien sûr, plus en mesure de mieux se prêter à leur mission première: la prière contemplative.

Aussi, la fromagerie d'Oka aura été pendant plus de 70 ans leur propriété. D'abord opérée sur des bases artisanales, elle a, par la force des choses, pris de l'envergure. Comme les Pères Trappistes ne transigent pas avec les principes de la vie monastique qui se veut empreinte d'austérité, de silence et de simplicité, ils finissent par renoncer à leur entreprise devenue beaucoup trop

commerciale. Elle passe aux mains du secteur privé en étant vendue à Distillerie Meagher Ltée, de qui Agropur l'achètera le 27 février 1981.

Agropur n'en était pas cependant à sa première expérience dans la fabrication des fromages fins. Elle s'y était engagée en 1978 avec l'achat de la fromagerie De Beaujeu de St-Polycarpe.

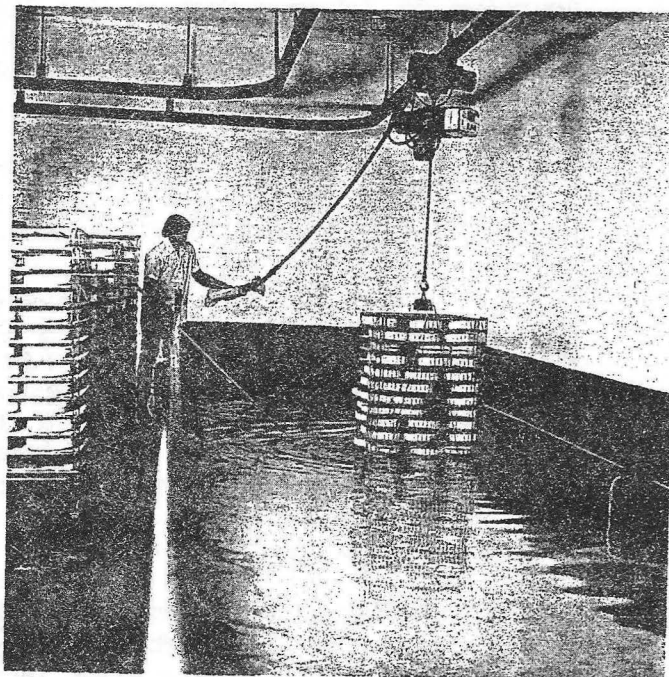
Bas de vignette: D'abord opérée, du temps des Pères Trappistes, sur des bases artisanales pour ensuite passer à une fabrication à grande échelle, la Fromagerie d'Oka, aujourd'hui propriété d'Agropur, se spécialise toujours dans la fabrication des fromages fins.



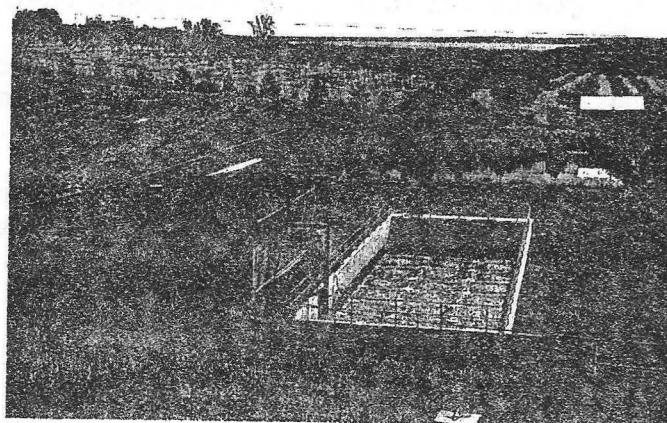
Sept jours par semaine, hiver comme été, des camions de ce genre viennent livrer la matière première aux usines d'Agropur. Cette année, les volumes de lait reçus ont totalisé 1 077 658 000 litres.



La qualité exceptionnelle des fromages de spécialités est due au soin apporté par les employés à chacune des étapes du vieillissement.



Agropur est aujourd'hui le chef de file incontesté de la fabrication de fromages fins au Canada.



Agropur pense aussi à la qualité de l'environnement. Ses usines de traitement des eaux usées, conçues et mises au point par les ingénieurs de la Coopérative, excèdent de beaucoup les normes très strictes imposées par le ministère de l'Environnement du Québec.

Les photos de cette page-ci et celles de la page 1 sont extraites du livre: "Quarante-neuvième rapport annuel 1986-1987 d'AGROPUR. MERCI

Participation du village d'Oka au concours *(Cueil : 04-05 1988)* Villes, villages et campagnes fleuries du Québec

Le village d'Oka a formé un comité de cinq citoyens pour organiser le concours local *Maisons fleuries* et voir à la réalisation d'un projet d'embellissement d'un ou des sites publics, comité qui a d'ailleurs débuté son travail en plantant deux pommetiers décoratifs.

Josée Bellefeuille

En effet, le maire Jean Ouellette et la présidente du comité d'embellissement, Mme Huguette Lefebvre, ont tous deux procédé à la plantation de deux pommetiers décoratifs non loin de l'entrée du village, dimanche dernier. Le comité, composé de Mme Lefebvre, du conseiller Claude Paquette, de Mmes Madeleine Lafrance, Michèle Desjardins et Paule Landreville, désire donner une couleur locale au village en favorisant la plantation de ces arbres qui sont très décoratifs et d'une grande beauté lors de la floraison en mai.

Le comité en plantera donc à l'entrée du village. Il désire également améliorer les abords du parc Phil-Lavallée en plantant ces mêmes arbres le long de la clôture et réorganisera les aires de jeux afin de rendre le parc plus accessible à un plus grand nombre de gens. Le comité pense également à d'autres projets dont l'amélioration du quai afin de le rendre plus attrayant. **Maisons fleuries**

Le comité d'embellissement invite les citoyens à s'inscrire au concours *Maisons fleuries* et mentionne que la sélection des gagnants se fera uniquement parmi les inscriptions reçues au plus tard le 24 juin prochain.

Un ajout a été fait pour le concours, il s'agit du volet commerces fleuries. Chaque commerçant est donc invité à améliorer la devanture et les abords de son commerce. Chacun des participants de deux catégories sera visité par le jury qui sera nommé au cours de la semaine.

Le maire, M. Ouellette, qui a participé à la plantation des deux arbres, s'est dit heureux de ce début de campagne pour le village fleuri. Il a mentionné que la municipalité peut fournir des outils pour l'embellissement de son village, mais il ne peut cependant tout faire et les gens doivent se prendre en main et participer eux aussi à l'amélioration de leur milieu de vie. Le comité s'est donc donné une vocation touristique pour rendre la municipalité plus attrayante et inciter les gens à venir s'y établir. Il a remercié le comité pour son travail ainsi que M. Armand Dagenais qui a fourni les deux pommetiers de la première cérémonie du concours. D'ailleurs, cette plantation a également eu lieu pour la Semaine de l'arbre et de la forêt.

De son côté, la présidente du comité, Mme Lefebvre, a remercié les autorités municipales d'a-

voir accepté la demande de participation au concours formulée par le Cercle de Femmes. Le but de cette participation est le premier volet qui fera d'Oka un écrivain fleuri tel le thème du concours: Oka, écrivain fleuri.

Le conseiller Claude Paquette a bien insisté sur le fait que ce concours n'est pas un de compétition, mais bien de participation. Le comité compte donc sur les citoyens et sur les présidents de différentes organisations pour qu'ils participent à la promotion du respect de l'environnement.



(Photo Péné)

Le maire du village d'Oka, M. Jean Ouellette, et la présidente du comité d'embellissement, Mme Huguette Lefebvre, ont tous deux, entourés des membres du comité et de citoyens du village, procédé à la plantation d'un pommetier décoratif comme première cérémonie du concours *Villes, villages et campagnes fleuries* du Québec et pour marquer la Semaine de l'arbre et de la forêt.

1-er mai 1988

Les personnes qui préfèrent se procurer le Journal chez les dépositaires, le prix est de 2.00\$ l'unité.

Dépositaires:

Le Magasin de La Trappe: 1400, chemin Oka
Restaurant AU PIED DU FEU: 1351, chemin Oka
Dépanneur VOISIN: 20, rue Annonciation
Dépanneur BONISOIR: 94, rue Notre-Dame
Supermarché d'Oka METRO: 31, rue Notre-Dame
Dépanneur REAL Enr.: 275, St-Michel
Le Carrefour du Bricoleur d'Oka Ltée: 265, St-Michel

FORMULE D'ADHESION

Je renouvelle ma cotisation () 15.00\$ pour un an

Je suis un nouveau membre () 15.00\$ pou un an

Je désire recevoir seulement le Journal par la poste ... () 12.00\$

Ci-inclus mon chèque payable à LA SOCIETE D'HISTOIRE D'OKA INC.
() C.P. 999 OKA JON LEO

Nom

Adresse

Code No. de téléphone

LA FÊTE DU MAI

Cette coutume, transportée ici par nos ancêtres français, commença à se développer vers 1675, lorsque le gouverneur Frontenac décida d'organiser la défense de la colonie. Pour chaque regroupement d'habitations ou paroisse, il désigna un capitaine de la milice qui devait coordonner la défense des citoyens. Avec le temps, ce capitaine devint le personnage le plus important après le curé et le seigneur. Imitant ce qui se faisait en France, on soulignait le caractère spécial de sa fonction en plantant un mât avec décorum, devant sa maison, le premier mai de chaque année.

Cette célébration à saveur militaire se pratiqua encore quelques décennies après la conquête de 1760. Au lieu d'honorer le capitaine de la milice, c'est au seigneur qu'on rendait l'hommage de planter le mai chaque année.

La fête débutait de très bonne heure par l'arrivée des censitaires devant le manoir seigneurial. Rapidement, on se partageait les tâches. Certains creusaient la fosse dans laquelle serait planté l'arbre ou encore taillaient les coins pour le consolider. D'autres s'occupaient à préparer l'arbre lui-même. La coutume voulait qu'on le dégarnisse de toutes ses branches, sauf pour une section de trois pieds (le bouquet) à la cime, qu'on conservait. À cette partie de l'arbre on clouait un bâton de deux mètres peint en rouge, surmonté d'une girouette verte, elle-même ornée d'un grosse boule reprenant la couleur du bâton.

Une fois ces préparatifs accomplis, un homme tirait un coup de fusil à la porte principale du manoir, indiquant ainsi que tout était prêt. Le seigneur, qui par étiquette ne s'était pas montré jusqu'à ce moment-là, recevait deux émissaires du groupe qui demandaient la permission de planter le mai devant sa porte. Ayant obtenu son assentiment, les deux envoyés revenaient vers le groupe pour annoncer la bonne nouvelle. Après une prière d'usage, les hommes retroussaient leurs manches, et lentement le mai s'élevait au-dessus de la foule.

Hommage rendu à un seigneur

Un deuxième coup de feu annonçait la réussite de l'entreprise. À ce signal, deux des principaux habitants retournaient voir le seigneur. Ils portaient un fusil de même qu'une assiette garnie d'une bouteille d'eau-de-vie et d'un verre. On invitait alors le seigneur à arroser le mai avant de le noircir d'un coup de fusil.

Après les toasts appropriés, le seigneur s'amenait sur le seuil de la porte du manoir. Aussitôt, un jeune homme grimpait jusqu'au sommet de l'arbre et faisait tourner la girouette en criant : « Vive le roi et vive notre seigneur ! ». En descendant, il coupait tous les coins et jalons du mai.

À ce moment précis, le seigneur déchargeait son fusil sur l'arbre. Puis c'était au tour de tous les membres de sa famille. Immédiatement après, la foule s'en donnait à cœur joie pour au moins une bonne demi-heure. Le mai si blanc au début virait au noir. Plus on tirait de coups, plus le compli-

ment était considéré flatteur pour celui à qui le mai était présenté.

Lorsque la fusillade se calmait, le seigneur invitait l'assistance à casser la croûte. Ce qui était accueilli avec beaucoup d'enthousiasme. Les tables dressées dans le manoir présentaient une généreuse diversité de plats, tous plus affriolants les uns que les autres. Pour boire, on servait évidemment une excellente eau-de-vie, que les hommes préféraient au vin, car elle grattait davantage le gosier. Durant toute la durée des agapes, les convives se levaient souvent et allaient tirer un coup de feu sur le mai, toujours en guise de courtoisie envers leur hôte.

Comme d'habitude en pareille circonstance, chacun chantait sa petite chanson. Entre les couplets, on buvait à la santé de tous et chacun. Le reste de la journée se passait ainsi à s'amuser et à danser joyeusement, au grand plaisir du seigneur et de sa famille.

Au cours du XIX^e siècle, cette coutume s'est évanouie dans le temps. Et bien rares sont ceux qui, aujourd'hui, s'en souviennent encore...



La plantation du mai avait pour but de rendre hommage au seigneur.

Extrait de "Les coutumes de nos ancêtres" par Yvon Desautels, ed. Paulines, 1984.

Buts: Les buts pour lesquels la Corporation est constituée sont les suivants:

- 1- Groupes toutes les personnes intéressées à l'Histoire d'Oka desiruses de participer à des rencontres, des études, des recherches ou autres activités en vue de mieux connaître et faire connaître l'Histoire d'Oka.
- 2- Soutenir l'intérêt de la population locale par les événements et faits historiques ayant marqué la naissance et le développement de la région.
- 3- Veiller à la conservation et à la mise en valeur des sites, monuments, documents et autres objets à caractère historique.
- 4- Publier et diffuser ou susciter la publication ou la diffusion de tout article, périodique, bulletin, brochure, revue, volume ou autres écrits relatant des faits ou situations passées relatifs à la vie et aux mœurs de la population.
- 5- Favoriser les recherches et les visites éducatives sur l'Histoire régionale en fournissant dans la mesure du possible, aux différentes institutions les informations et les documents de références appropriés.
- 6- Susciter l'utilisation du contexte historique régional d'Oka à des fins culturelles et touristiques.
- 7- Promouvoir la protection du Patrimoine et effectuer des recherches sur la Généalogie et l'Histoire.

IMPORTANT

Comité d'Auto-financement

Nous désirons vous faire part que la Société d'Histoire d'Oka Inc. s'est dotée d'un Comité d'Auto-financement afin de lui aider à remplir les buts pour lesquels elle a été fondée.

Son slogan: "MON PATRIMOINE, JE M'EN OCCUPE".

Ceci nous permettra de financer nos projets et nos réalisations.

Nous serons prêts à opérer dans un avenir prochain.

Le Comité d'Auto-financement.

"L'EMBELLISSEMENT D'OKA"

Il y a près d'un siècle, nos aïeux plantaient des pins qui forment la célèbre Pinède d'Oka.

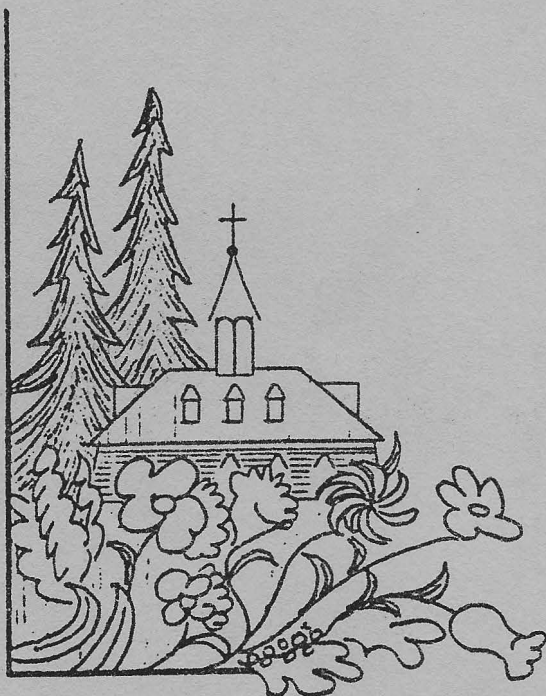
Nous, de la génération actuelle, sommes orgueilleux de ce boisé unique qui protège le village, parfume l'atmosphère d'un arôme capiteux et fait l'orgueil des citoyens d'Oka.

Le 8 mai 1988, la Municipalité du Village d'Oka répétait le même geste en plantant deux pommiers Malus tout en faisant revivre la tradition de "LA PLANTATION HISTORIQUE DU MAI".

A cette occasion, un Comité se forma pour organiser un "CONCOURS DE MAISONS FLEURIES".

La Société d'Histoire d'Oka Inc. souscrit de toutes ses forces à ce projet.

Tout effort d'embellissement, si petit soit-il, contribuera à rendre notre patelin encore plus attrayant.



"OKA, ÉCRIN FLEURI"

"MAISONS FLEURIES"

Illustration: Raymond Durocher

Société d'Histoire d'Oka Inc

C.P. 999, OKA, JON 1E0

* Publication: 4 fois par année

* ISSN 0835-5770

* Dépôt légal:

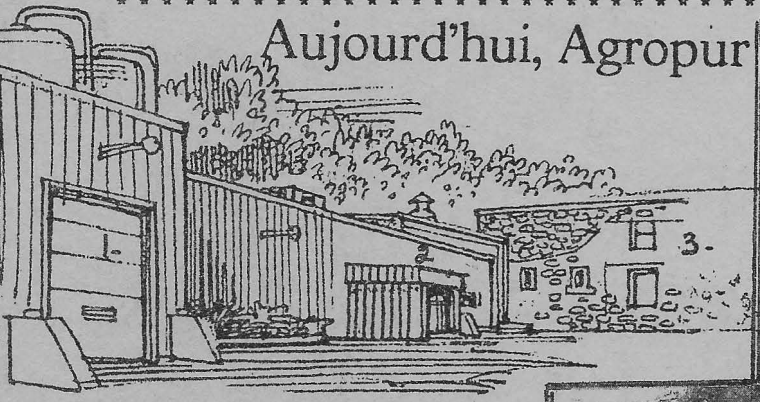
* Bibliothèque nationale du Québec

* Bibliothèque nationale du Canada

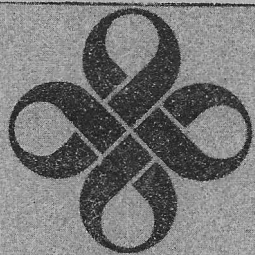
* La Société d'Histoire d'Oka Inc. fait partie de la Fédération des Sociétés d'Histoire du Québec et aussi de la
* Fédération du Patrimoine du Canada.

Aujourd'hui, Agropur

Fromagerie et beurrerie vers 1928

- 
- 1- Entrée du lait
 - 2- Entrée principale
 - 3- Ancienne fromagerie

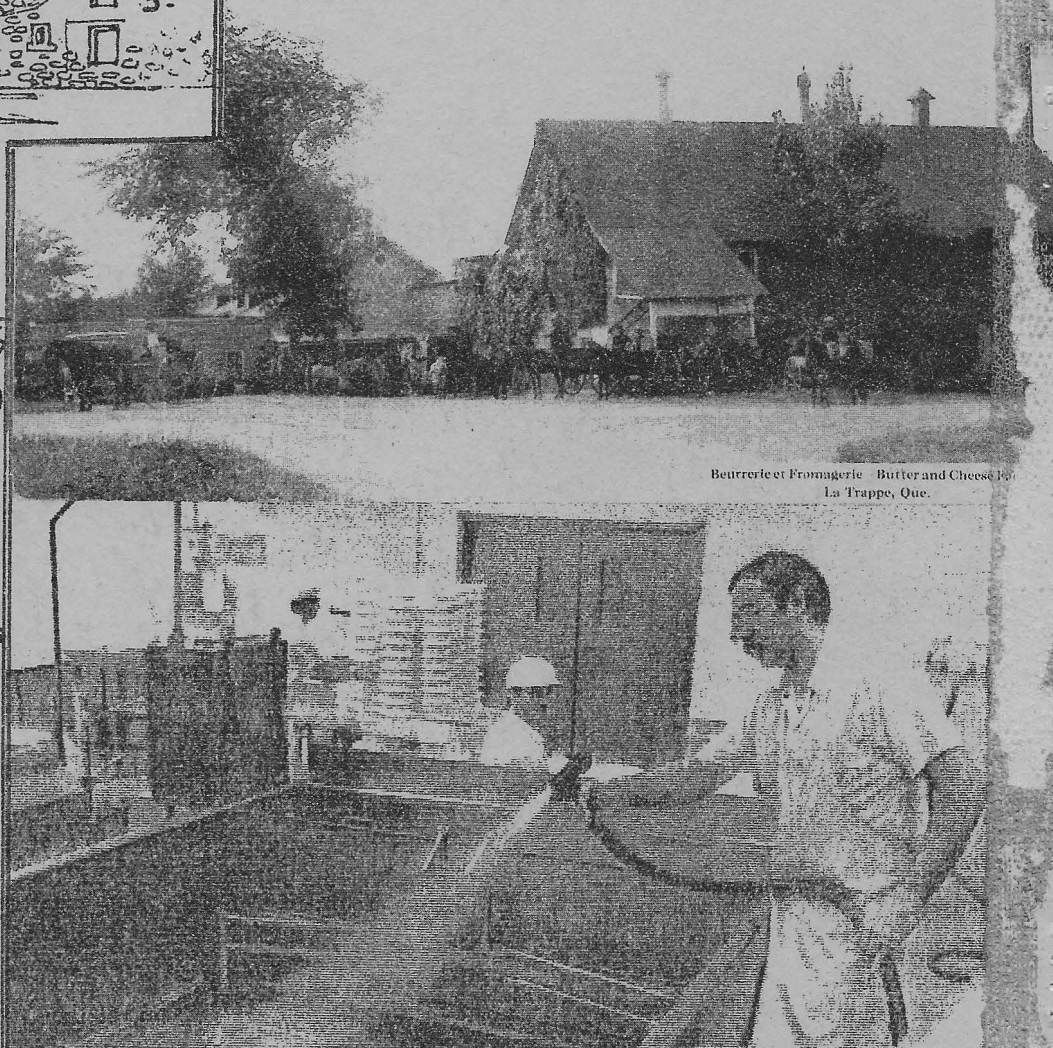
Félicitations "AGROPUR"
entreprise prospère
depuis
50 ans
1938 ~ 1988



agropur

COOPERATIVE AGRO-ALIMENTAIRE

C.P. 6000
510 rue Principale
Granby, Qué. Canada
J2G 7G2



Beurrerie et Fromagerie - Butter and Cheese
La Trappe, Que.

LA FROMAGERIE D'OKA, 1400 CHEMIN OKA, OKA
PROPRIÉTÉ D'AGROPUR, NOTRE COMMANDITAIRE